

LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



SOUS CE PORCHE

SUR CES CAVEAUX
FUT REPLIÉ L'HÔPITAL DU MAJORS DU VERCORS
DU 22 AU 27 JUILLET 1944

DECOUVERTS PAR LES TROUPES ALLEMANDES
LES BLESSÉS FURENT IMMOBILISÉS ET ASSASSINÉS
LES UNS SUR LEUR BRANCARD AU BAS DU SENTIER
LES AUTRES AU VILLAGE DU ROUSSET
LES INFIRMIÈRES FURENT DÉPORTÉES
DEUX MÉDECINS ET UN PRÊTRE FUSILLÉS
À GRENOBLE

CET ENDROIT EST SACRÉ
PASSANT RECUEILLE TOI
DANS LE SILENCE



N° 89
nouvelle série

JANVIER 1995
TRIMESTRIEL



Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

*« La différence entre un Combattant et
un Combattant Volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »*

Maréchal KENIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 89 - Nouvelle série

Le mot du Président	1
Vœux	2
Vie des sections	3
Compte rendu du Conseil d'administra- tion du 27 septembre 1994	5
Cérémonies	6
6° B.C.A. par Costa de Beauregard	13
Histoire des maquis	15
Distinctions	16
Dons et soutien	17
Joies et peines	19



Eugène CHAVANT dit "CLÉMENT" †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL :

Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

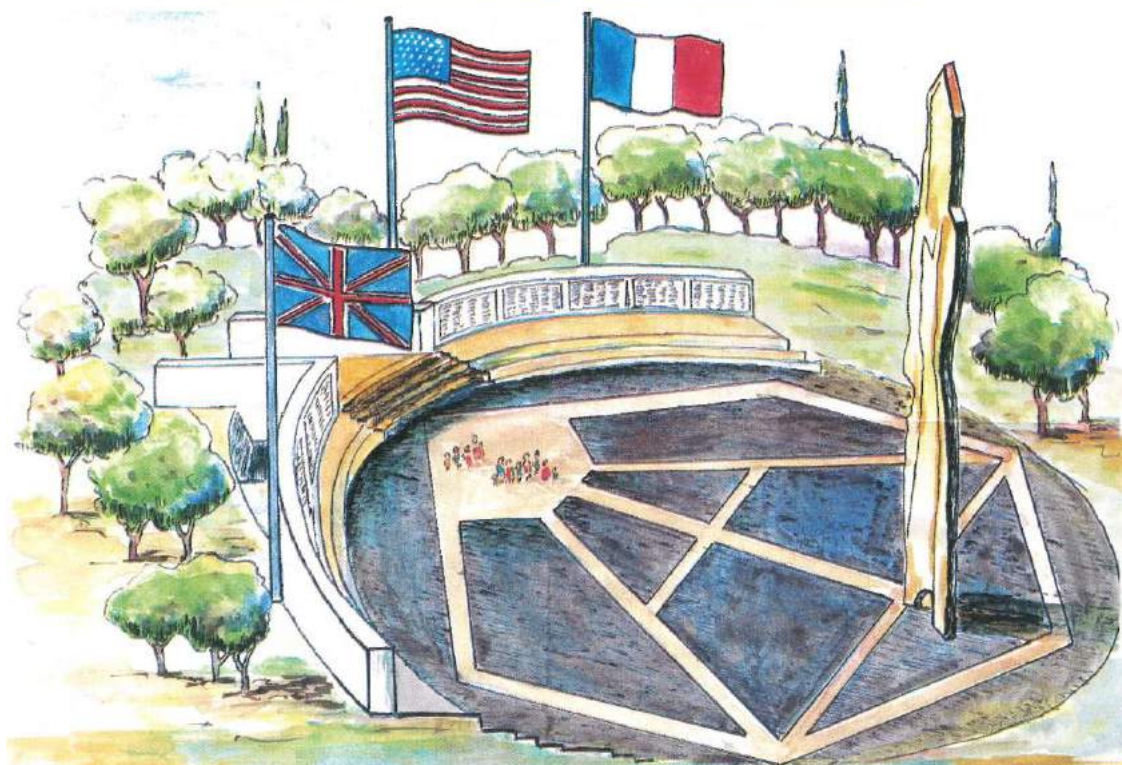
Jean BLANCHARD



FÉDÉRATION DES UNITÉS COMBATTANTES
DE LA RÉSISTANCE
ET DES F.F.I. DE LA DROME

**CINQUANTENAIRE DES COMBATS
DE LA LIBÉRATION DE LA DROME
ET DE LA FIN DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE**

***SOUSCRIPTION POUR L'ÉRECTION
D'UN MÉMORIAL FRANCO-ALLIES***



*"A tous ceux qui sont tombés en terre Drômoise
pour libérer la France"*

Monsieur le Général d'Armée, Marcel DESCOUR

Ancien Chef de la Résistance Rhône-Alpes.



**Monsieur le Général de Corps d'Armée,
Jean-Pierre de LASSUS SAINT-GENIES,**

Ancien Chef de la Résistance de la Drôme.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR DE LA FÉDÉRATION

Commandant Charles-André LAHMERY

BOZAMBO dans la Résistance.

PRESIDENT,

et tous les membres de la Fédération, ont le grand honneur de solliciter votre appui, en vue de l'érection d'un Mémorial sur les lieux même des combats, en souvenir de tous ceux, G.I.s., combattants alliés, soldats des F.F.I. et des F.F.L., morts dans ce coin de France pour la Liberté, il y a cinquante ans.

Ce monument constituera un rappel permanent de l'histoire d'une période tragique pour notre pays et des valeurs fondamentales de liberté, de fraternité qui l'anime.

Août 1944, les forces franco-américaines débarquent sur les plages de Provence, et, par la route Napoléon, bousculant tous les planning, filent à toute allure, jusqu'à Die et Gap, dans une région contrôlée en totalité par la Résistance.

Pour ne pas être pris en tenaille, la 19^{ème} armée allemande reflue rapidement, essentiellement par la route Nationale n° 7. Sa retraite est stoppée entre Loriol et Livron, la Résistance ayant détruit, dans des conditions particulièrement périlleuses, le pont sur la Drôme.

Cette immense concentration de véhicules et de blindés fut soumise à un pilonnage intensif des Unités américaines, déployées dans la région de Marsanne. Il s'agissait notamment de la 36^{ème} Division du Texas, de la 3^{ème} D.I.U.S., de la 45^{ème} D.I.U.S. ainsi que de la TASK FORCE du Général Butler.

Dans le même temps, les appareils de l'U.S. AIR FORCE et de la R.A.F. clouaient au sol les forces allemandes.

Cette bataille coûta aux alliés des centaines de morts et de blessés, mais par contre, des milliers à la 19^{ème} armée allemande, ainsi que plus de 4500 prisonniers et la quasi totalité de son parc automobile. Ce faisant, elle accéléra de plusieurs mois la libération de la France.

Cela se passait en Août 1944. Il y a 50 ans.

La Fédération des Unités Combattantes de la Résistance et des F.F.I. de la Drôme a voulu, à cette occasion, rappeler le sacrifice de tous ceux qui ont payé de leur vie cette page d'histoire ; les G.I.s., pleins d'enthousiasme, venus nous apporter la liberté et repartis vers leur lointain Texas, à fond de cale dans les cercueils réglementaires, les aviateurs britanniques, descendus par la FLAK, les soldats des Forces Françaises Libres, et de l'Armée de l'ombre, disparus dans cette tourmente...

Ce monument s'élèvera sur les hauteurs qui surplombent la Vallée du Rhône, à la limite des communes de Saulce et de Mirmande, sur un terrain généreusement offert par Pierre de Saint-Prix, Préfet de la Résistance, récemment décédé.

POUR RÉALISER CETTE OPÉRATION DES FONDS IMPORTANTS SERONT NÉCESSAIRES

Nous faisons donc appel à vous tous, personnes physiques ou morales, de droit public ou privé, aux organismes divers afin que la célébration du cinquantenaire de ces combats, stratégiquement importants, et pourtant très mal connus, connaisse, dans le recueillement et le souvenir, l'éclat le plus brillant et un immense succès.

Vos contributions peuvent, dès à présent être adressées à :

Monsieur Edmond BOISSIER, 26400 GRANE - chèque libellé à l'ordre de : Fédération des F.F.I. Drôme, ou virer sur le compte n° 232 41 342 - Banque Crédit Mutuel, Cours Jouberton, 26400 CREST.

Pour les personnes physiques, les participations peuvent être déduites de l'assiette de l'impôt sur le revenu, dans les conditions et limites fixées par le Code Général des Impôts.



PAR AVANCE LA

**FÉDÉRATION DES UNITÉS COMBATTANTES
DE LA RÉSISTANCE
ET DES F.F.I. DE LA DROME**

***remercie chaleureusement tous ceux qui contribueront
par leur participation financière à une œuvre
qui éclairera et marquera la mémoire de l'histoire.***

COMITE DE PARRAINAGE

Monsieur Philippe MESTRE, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Monsieur Michel PONIATOWSKI, Sénateur, Ancien Ministre d'Etat, Maire de l'Isle-Adam

Monsieur Bernard COQUET,
Préfet de la Drôme.
Monsieur Alain DUFOIX,
Trésorier payeur général de la Drôme.
Monsieur Jean MOUTON,
Président du Conseil Général de la Drôme, Maire de Pierrelatte.
Monsieur Charles MILLON,
Président du Conseil Régional Rhône-Alpes.
Monsieur Guy LOCKTON,
Consul Général de Grande Bretagne à Lyon.
Sir Richard BROOKS,
Ancien Ambassadeur de Grande Bretagne.
Général John B. SHIRLEY,
Président de la 3^{ème} D.I.U.S.
Lieutenant-Colonel Francis CAMMAERTS, D.S.O.
Madame Louise MOREAU,
Député des Alpes-Maritimes, Maire de Mandelieu-la-Napoule,
Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Officier de la Résistance.
Monsieur Thierry CORNILLET,
Député-Maire de Montélimar.
Monsieur Patrick LABAUNE,
Député de la Drôme.
Monsieur Georges DURAND,
Député de la Drôme.
Monsieur Hervé MARITON,
Député de la Drôme.
Monsieur Gérard GAUD,
Sénateur de la Drôme.
Monsieur Jean BESSON,
Sénateur de la Drôme.
Monsieur Rodolphe PESCE,
Président de l'Association des Maires de la Drôme,
Maire de Valence.
Monsieur Maurice ALLONCLE,
Conseiller Général Honoraire,
Député suppléant, Maire de Tain-l'Hermitage.
Colonel Pierre FOURCAUD,
Président de l'Amicale des Réseaux Action.
Monsieur Gilbert SAUVAN,
Vice-Président du Conseil Général, Maire de Cléon-d'Andran.
Monsieur Henri MICHEL,
Membre Honoraire du Parlement, Conseiller Général,
Maire de Suze-la-Rousse.
Monsieur Henri DURAND,
Conseiller Régional, Maire de Bourg-de-Péage.
Monsieur Jean-Guy PINÈDE,
Conseiller Général de la Drôme, Maire de Portes-lès-Valence.
Monsieur Jean-Pierre TABARDEL,
Conseiller Général de Crest, Maire de Crest.
Monsieur Jacques ROUX,
Conseiller Général, Maire de Vassieux-en-Vercors.
Monsieur Jean-Pierre BADOIT,
Maire de Chabeuil.
Monsieur Jean-Pierre BERALDIN,
Maire de Saint-Laurent-en-Royans.
Monsieur Henri BERTHOLET,
Maire de Romans.
Monsieur Bruno BES,
Maire de La Coucourde.
Monsieur Léopold BESSON,
Maire d'Allan.
Monsieur Louis BLACHE,
Maire de La Baume-Cornillane.
Monsieur Louis-Paul BOSSAN,
Maire de Génissieux.
Monsieur Marcel CANESTRARI,
Maire de Grâne.
Monsieur Guy CRESPIY,
Maire de Sauzet.
Monsieur Georges DELHOMME,
Maire de Vinsobres.

Monsieur Alfred DIEFENBACHER,
Maire de Montbrun-les-Bains.
Monsieur Etienne FAURE,
Maire de Manthes.
Monsieur Henri FAUQUE,
Maire de Saule-sur-Rhône.
Monsieur Paul GALLAND,
Maire de Saint-Donat-sur-l'Herbasse.
Monsieur Hubert GUILLAUME,
Maire de Montmeyran.
Monsieur Denis JALAT,
Maire d'Aouste-sur-Sye.
Monsieur Raymond JOLY,
Maire de Dieulefit.
Monsieur Jean-Louis JULLIAN,
Maire de Châteauneuf-du-Rhône.
Monsieur Robert KLEIN,
Maire de Beaumont-les-Valence.
Monsieur Martial LANGLAIS,
Maire de Lapeyrouse-Mornay.
Monsieur Jean-René LATARCHE,
Maire de Montboucher-sur-Jabron.
Monsieur Louis LATIL,
Maire de Rémuzat.
Monsieur Henri MARET,
Maire de Jaillans.
Monsieur Pierre MARTIN,
Maire de Loriol.
Monsieur Freddy MARTIN-ROSSET,
Maire d'Epinouze.
Monsieur Albert MERLE,
Maire d'Alixan.
Monsieur René MICHEL,
Maire de Donzère.
Monsieur Jean MONPEYSEN,
Maire de Nyons.
Monsieur Pierre NICOLAS,
Maire de La Bâtie-Rolland.
Monsieur Maurice PAYEN,
Maire de Saint-Paul-les-Romans.
Monsieur Jean PEILLARD,
Maire de La Lupaie.
Monsieur Dominique QUERRE,
Maire de Livron.
Monsieur Marius RAILLON,
Maire d'Allex.
Monsieur Jean-Pierre RAMBAUD,
Maire de Die.
Monsieur Maurice REBATTET,
Maire de Châteauneuf-sur-Isère.
Monsieur Jacques REYNAUD,
Maire de Bourg-les-Valence.
Monsieur Marcel ROBERT,
Maire de Grignan.
Monsieur Martial ROBION,
Maire de Beauséblant.
Monsieur Georges ROIBET,
Maire de Mours-Saint-Eusèbe.
Monsieur Jean-Marie SANNE,
Maire de Montéleger.
Monsieur René SAUSSAC,
Maire de Beaufort-sur-Gervanne.
Monsieur Bernard TIEVANT,
Maire de La Chapelle-en-Vercors.
Monsieur André TRONCHON,
Maire des Tourettes.
Monsieur Albert VILLARD,
Maire de Saint-Jean-en-Royans.
Monsieur Robert WITSENHAUSEN-ADELMANN,
Maire de Ponsas.

Liste non exhaustive

Bulletin trimestriel

« LE PIONNIER DU VERCORS »

26, rue Claude-Genin
38100 Grenoble

DON DE SOUTIEN

(non-membres)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Règlement ci-joint par ☐ mandat

☐ chèque bancaire

☐ virement postal au compte 919 78 J Grenoble

Don des non-membres 70 F

Soutien aux Pionniers F

Total F

donnant droit au service de la revue
trimestrielle :

« LE PIONNIER DU VERCORS »
pour l'année 1995

A faire parvenir à l'adresse ci-dessus, dans les meilleurs délais.

(A détacher)

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU VERCORS

26, rue Claude-Genin
38100 Grenoble

COTISATION 1995

Membres de l'Association

☐ Section de _____

☐ Isolé (membre « hors section »)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Verse ce jour ☐ mandat

☐ chèque bancaire

☐ virement postal au compte 919 78 J Grenoble

de la somme de 100 F

Soutien au bulletin F

Total F

Montant de sa cotisation 1995
à l'Association donnant droit
au service de la revue trimestrielle
« LE PIONNIER DU VERCORS »

Le bulletin a besoin de vous !

Versez vos dons de soutien à l'Association. Il vous sera remis un certificat que vous pourrez joindre à votre déclaration d'impôts sur le revenu. Les sommes versées sont déductibles (à partir de 100 francs). Alors, n'hésitez pas.

La rédaction.

Encarté dans notre bulletin, un appel de la Fédération des unités combattantes de la Résistance et des F.F.I. de la Drôme vous invite à souscrire pour l'érection d'un mémorial franco-allié.

Nous espérons que vous serez sensibles et ferez un geste.

La rédaction.

1994, l'année du cinquantenaire est maintenant terminée et tout s'est déroulé d'une façon parfaite et avec beaucoup d'émotion.

Les plus hautes autorités de l'Etat ont participé à nos différentes cérémonies. Avec vous tous, elles ont rendu hommage à nos morts dans un profond recueillement, honorant ainsi tous ceux qui ont donné leur vie dans ce Vercors, terre sacrée à jamais, pour nous permettre de vivre en liberté.

Le point d'orgue fut le 21 juillet avec l'inauguration du Site National de la Résistance en Vercors du col de La Chau, aboutissement de nos projets, conçus en 1984, et la cérémonie du cinquantenaire des Combats du Vercors à la Nécropole de Vassieux qui se déroula devant une foule imposante, silencieuse, recueillie, qui ne put retenir une larme lorsque les enfants des écoles, accompagnés d'un « Pionnier », déposèrent des bouquets bleu, blanc, rouge, sur chaque tombe. Moment d'émotion aussi pendant la lecture des textes concernant chaque combat du Vercors, lecture entrecoupée par le Chant des Pionniers et le Chant des Partisans interprétés par la chorale de M. De Kermel de Valence.

Le repas des Pionniers fut très apprécié et très convivial et l'on vit le Premier Ministre tomber la veste en toute simplicité, imité, rapidement, par beaucoup d'autres personnalités.

La cérémonie de la grotte de la Luire n'avait jamais rassemblé autant de monde ; le parking était trop petit.

France Pinhas, rescapée de cette tuerie, fit un récit très émouvant sur le calvaire que subirent ces blessés à l'arrivée des Allemands.

Pour traduire toute l'émotion de cette journée, je veux citer les paroles de M. Edouard Balladur, Premier Ministre, lors de son discours :

Je vous rends hommage, Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors. Fidèles à votre lutte passée, vous avez également rempli le devoir de la mémoire afin d'honorer vos parents et amis, vos frères d'armes et de souffrances.

Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, je vous dis, au nom du Gouvernement, au nom de la France tout entière, la reconnaissance qu'éternellement nous vous devons.

Maintenant, nous devons penser à la constitution de la Fondation du Maquis du Vercors. Il faut que nous restions très vigilants quant à l'élaboration de son statut afin que personne ne puisse prendre de décision de modification de lieu et de la mémoire sans l'approbation d'un comité d'éthique.

En cette année du cinquantenaire, il nous faut aussi rendre hommage à tous les dirigeants qui ont œuvré, depuis sa création, à la bonne marche de notre association et qui nous ont permis d'organiser ces cérémonies à la mémoire du Vercors, avec un patrimoine très important.

En 1944, lorsque nous avons quitté le Vercors, loin de nous était la pensée qu'un jour de 1994, nous nous retrouverions sur cette terre sacrée pour honorer nos morts et assurer, par un Mémorial de la Résistance, la mémoire d'une terrible et dramatique partie de notre jeunesse.

1994 a été riche en événements de toutes sortes : organisation difficile des cérémonies, en particulier celle de Vassieux qui était une cérémonie nationale où nous devions subir les contraintes d'un protocole parfois sévère à cause de la sécurité, ce qui a occasionné une surcharge de travail très importante au Bureau national et à notre dévouée secrétaire Bernadette Cavaz.

Tout n'a donc pas été parfait, mais nous avons reçu, quand même, de très nombreux compliments. Que tout le monde en soit remercié.

La sagesse de chacun et l'amitié qui nous unit depuis longtemps maintenant, nous permet d'assurer la bonne marche de notre association, malgré une adversité regrettable et surtout inutile.

Je remercie aussi ceux qui, pendant tout l'été, assurent la bonne marche de la Nécropole de Vassieux : Tony Bouvier, René Bon, Paul Borel, accompagnés de leurs épouses. Nous leur donnons un témoignage de reconnaissance, de dévouement et de fidélité à notre Association.

A l'occasion de ce cinquantenaire, j'ai proposé dix Pionniers que les présidents de sections m'avaient signalés, pour l'attribution d'une décoration. M. Mestre, Ministre des Anciens Combattants en a retenu et honoré huit ; attendons et espérons pour les autres. Je renouvelle leur dossier pour 1995.

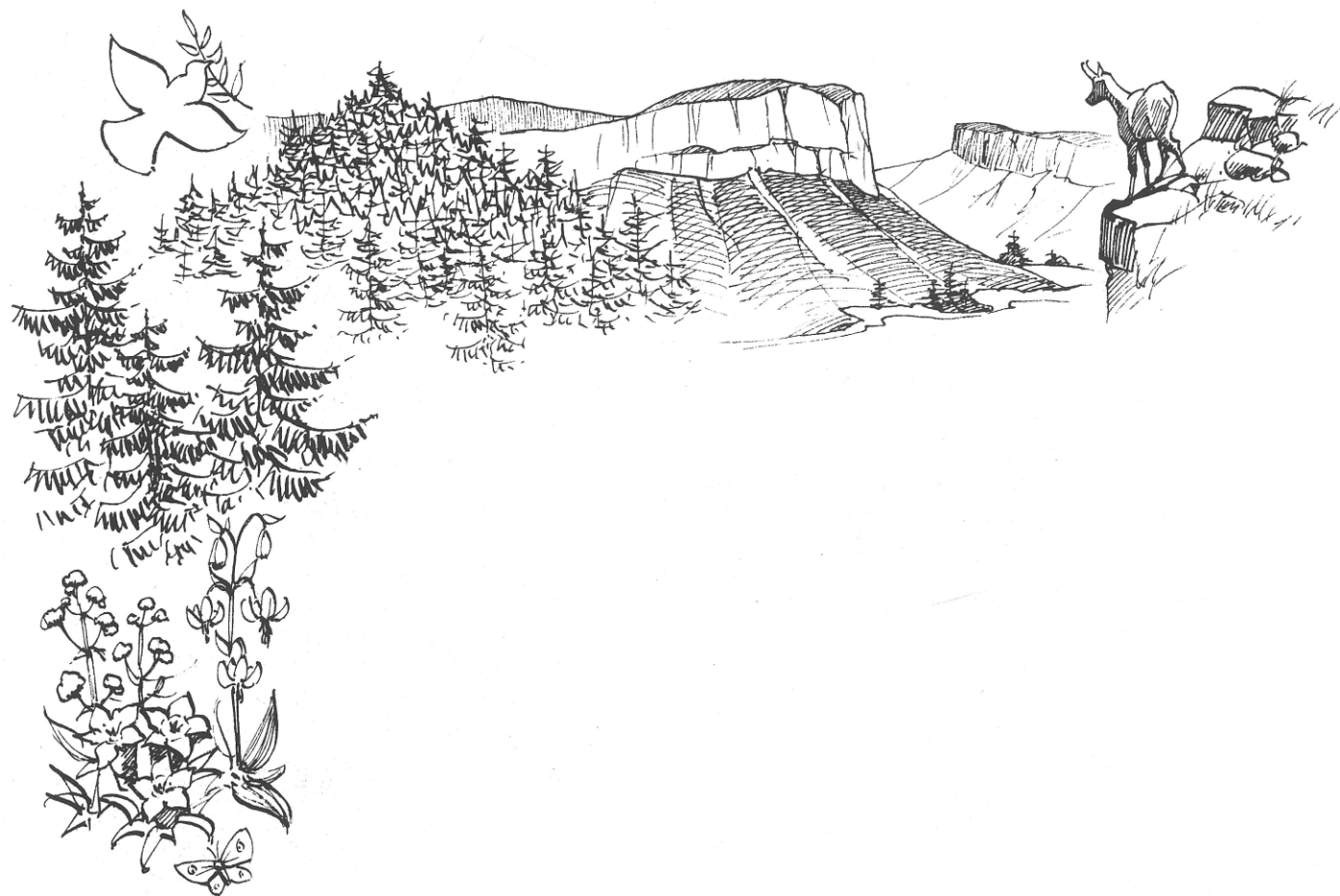
Pour cette nouvelle année, je vous souhaite une bonne santé, ainsi qu'à vos familles, une bonne retraite et que 1995 soit placé sous le signe de l'amitié afin que vive encore longtemps, et harmonieusement, l'Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.

C'est le vœu le plus sincère que je vous adresse de tout mon cœur.

1994, l'année du cinquantenaire est terminée, vive 1995, année de la Paix.

Georges Féreyre.

LE MOT DU PRÉSIDENT



Le Président national,
le Bureau national,
le Conseil d'administration,
la Rédaction du Pionnier du Vercors
adressent aux membres,
à leurs familles
et à tous les amis lecteurs
leurs meilleurs vœux
pour une très bonne année 1995,
année de la paix.

Vie des sections

MONTPELLIER

Commémoration, libération

Le 27 août 1944, Montpellier est libéré par les F.F.I., bataillon de Bir Hakeim, et les résistants de la ville.

Le cinquantenaire est particulièrement bien organisé par la municipalité, avec messe, remise de médailles aux combattants de l'époque.

Déjeuner offert au parc de Grammont sous les ombrages des cèdres multicentenaires.

Cinq anciens combattants des U.S.A. étaient présents avec leurs épouses. Un colonel anglais parachuté dans l'Hérault représentait la Grande-Bretagne.

Le soir, défilé de voitures F.F.I. ayant participé à l'époque à la libération, puis feu d'artifice et bal sur la Comédie.

M. le Maire Georges Frèche, dans son brillant discours, félicita les Anciens Combattants en les remerciant de ce qu'ils avaient fait pour libérer la France du joug des occupants.

Journée bien remplie avec beaucoup de courage et d'espoir.

GRENOBLE

Nous présentons nos vifs souhaits de prompt rétablissement à notre ami Edgard Hofman (Coco) qui, après une rude opération des hanches, est rentré chez lui.

Nous apprenons qu'il se prend déjà pour une gazelle et qu'il courra plus vite que les lapins qu'il veut chasser à l'ouverture de la chasse.

Bonne santé Coco, il faut aller doucement, tous tes copains t'envoient leurs fraternelles amitiés.

La Rédaction.

*

* *

Compte rendu de la réunion du vendredi 7 octobre 1994

Etaient présents : Mmes Cloître, Croibier-Muscat et Cavaz, MM. Brun, Cavalié, Ceccato, Chabert, Chaumaz, Croibier-Muscat.

Excusés : MM. Santoni et Plébin.

Le président Chabert ouvre la séance à 15 h 20.

Tout d'abord, la date de la prochaine assemblée générale de la section est fixée.

Sous réserve de l'accord de la Mairie de Fontaine, cette réunion aura lieu salle Jean-Jaurès, comme d'habitude, le samedi 14 janvier 1995, à partir de 14 h 30. A cette occasion, il sera procédé au tirage des rois.

On rappelle les plus importantes cérémonies qui ont eu lieu en 1994 : 13 juin à Valchevrière et à Saint-Nizier-du-Moucherotte, le 24 juillet au pas de l'Aiguille, le 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors, et surtout le 21 juillet à Vassieux pour le cinquantième anniversaire des combats du Vercors.

Le secrétaire présente ensuite le programme de la journée du 18 octobre, qui doit réunir à midi, autour d'un repas à Vassieux, de nombreux Pionniers.

La section de Grenoble déposera une gerbe à la Nécropole de Saint-Nizier et les sections se regrouperont ensuite à la grotte de la Luire, à 10 h 30, pour un dépôt de gerbe également.

A 11 h 30, dépôt de gerbe au monument aux morts civils à Vassieux, et à 11 h 45 à la Nécropole de la salle du Souvenir.

Mme Cloître signale qu'un nouvel adhérent est inscrit à la section : M. Marchi.

Edmond Chabert annonce alors sa volonté de démissionner de son poste de président de la section à dater de la réunion annuelle du 14 janvier prochain.

Tous les Pionniers présents sollicitent notre ami Cloître afin qu'il accepte de devenir le prochain président. Honoré Cloître accepte, mais attend la date de l'Assemblée pour que tout le monde soit d'accord.

La secrétaire nous apprend que Mme Geneviève de Gaulle-Anthonioz accepte de faire partie du comité de défense de la grotte de la Luire, afin que celle-ci ne devienne pas un site commercial, mais que soit respectée la mémoire de ceux qui laissèrent leur vie en ce lieu.

Sans autre question, la séance est levée à 16 h 30.

André Leleux, secrétaire de la section.

PARIS

Assemblée générale du mardi 10 mai 1994

La séance est ouverte à 11 h 30, par le Président Ariel Allatini.

Présents à cette assemblée : Mmes Crémieux et Pinhas, MM. Alvo, Bleicher, Carpentier Georges, Carpentier J.-Fernand, général Costa de Beauregard, Lebeau-Wissocq, Massy, Milliat, Morineaux, Pecquet, Wolffrom trésorier, docteur Ludmer.

S'étaient fait excuser : Mmes Alcaud, Babiz, Victor et Huet, MM. Brenier Georges, Brenier Pierre, Campiglio, Liber, Mourgues, Philippe, Soroquère, Verrier, Waisfrich.

Le Président Allatini accueille les présents en les remerciant d'être venus à cette assemblée. Il fait part du décès de Mme Guérin, le 28 août 1993, elle-même veuve de notre camarade Sylvain Guérin décédé en 91. Une minute de silence est observée.

M. Philippe Huet, fils du général Huet, venu rendre visite à l'assistance a été chaleureusement accueilli.

Rapport moral et d'activité 1993.

Ce rapport lu par le Président a été adopté à l'unanimité.

Le rapport financier est présenté par le trésorier Paul Wolffrom.

Les comptes sont équilibrés, une partie est encore à percevoir, ce sont des cotisations 94 non réglées.

Pour la partie dépenses, il y a la location de la salle pour l'assemblée de la section, et des frais de secrétariat à rembourser au président-secrétaire.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Des questions sont posées en ce qui concerne la sépulture du docteur Ullmann, soulevées par deux anciennes infirmières attachées à l'époque à l'hôpital de Saint-Martin, ensuite à la grotte de la Luire. Mme Crémieux fait un exposé sur la situation actuelle qui réside sur le fait que le fils du docteur Ullmann voudrait que son père repose au cimetière de Vassieux-en-Vercors.

Ensuite, le Président donne lecture d'une correspondance du Président National Georges Féreyre, à Michel Ullmann, exprimant primitivement l'impossibilité de transférer les restes de son père à la Nécropole de Vassieux.

Il donne également lecture d'une autre lettre, celle des cinq infirmières, adressée au Président Féreyre, lui demandant de donner une suite favorable à leur requête et à celle de Michel Ullmann, le fils du docteur Ullmann.

Le docteur Ludmer intervient et explique que ces deux médecins, promis à une brillante carrière, méritent l'honneur de reposer au cimetière national de Vassieux.

Plaque commémorative.

Le Président Allatini annonce à l'assistance le projet de la part de l'A.N.A.C.R. de Pontoise, en collaboration avec la municipalité, d'apposer une plaque commémorative en souvenir du docteur Samuel "Jacques" sur son ancien domicile. Cette plaque sera inaugurée le dimanche 4 septembre 1994.

Election du bureau.

Allatini Ariel, président secrétaire.
Alvo Robert, délégué.
Carpentier Georges, délégué.
Morineaux Yves, délégué.
Wolfrom Paul, trésorier.

Le Président secrétaire.

MENS

Assemblée générale

La section s'est réunie le 27 avril 1994, pour son assemblée générale, au café « Le Passé Simple » à Mens.

Etaient présents : Pupin Raymond, Galvin André, Blanc Paul, Pupin Gaston et Galland Gérard, frère de Gilbert tué au Pas de l'Aiguille.

S'étaient fait excuser : Mollard Roger, Arnaud Edouard, Orler François.

Le Président fait part d'une invitation, au monument du Pas de l'Aiguille, organisée par le capitaine Delclaux, commandant la 2^e compagnie du 6^e B.C.A., nommée Vercors, avant sa dissolution.

Le Président s'y rendra, accompagné de deux anciens de la 2^e compagnie du 6^e en Maurienne, et du drapeau de la section.

Nous faisons le point sur l'état des travaux d'entretien du monument du Pas de l'Aiguille.

Pour la cérémonie du 24 juillet, au Pas de l'Aiguille, la section de Mens en est l'organisatrice chaque année, mais en raison du cinquantième anniversaire, elle demande que le Bureau national puisse, si possible, obtenir un hélicoptère pour le transport de certains camarades handicapés.

Nous faisons aussi le point sur les cérémonies auxquelles la section a participé avec son drapeau en 1993.

Pour le bilan annuel, toutes les cotisations sont rentrées et le bilan financier est satisfaisant. Un chèque de 50 F envoyé par Orler François, pour le soutien au bulletin, sera adressé au Bureau national.

Nous avons reçu également une invitation pour le 15 mai, à une cérémonie à l'Esparon.

La séance est levée à 16 heures.

La section de Mens.

AUTRANS-MÉAUDRE

Assemblée générale

Le 26 juin 1994, la section s'est réunie pour son assemblée générale à laquelle assistaient une trentaine de camarades, de nombreux membres s'étaient fait excuser et une vingtaine représenter.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir le général Costa de Beauregard, le commandant Robert Secchi, le président national Georges Féreyre et des camarades du C1, C3 et C5.

La séance est ouverte à 10 h 30.

Le Président demande une minute de silence en souvenir de tous les camarades disparus. Il donne ensuite lecture du rapport moral en soulignant les activités de l'année 1993.

La trésorière, Mme Janette Jarrand, présente les comptes qui témoignent d'une bonne gestion.

Le compte rendu financier ainsi que le rapport moral sont approuvés à l'unanimité.

Election d'un tiers du bureau.

Candidats sortants : Robert Secchi, Raymond Gamont.

Nouveau candidat : Jean Contat.

Ils sont tous élus à l'unanimité.

Il est 11 heures et la pluie ne nous permettant pas d'aller faire notre visite à la baraque de Gève (lieu de séjour du C3 au cours de l'hiver 43-44), nous prenons l'apéritif dans la salle polyvalente de la mairie.

C'est à 13 heures que nous nous retrouvons à l'hôtel de la Poste (de notre regretté Paul Barnier) où nous dégustons un succulent repas, préparé par son fils Gérard, dans une ambiance fraternelle.

Tard dans la soirée, nous devons nous quitter avec l'espoir de nous retrouver aussi nombreux l'année prochaine.

La rédaction.

VALENCE

Assemblée générale du 8 octobre 1994

Par une magnifique après-midi ensoleillée, nous nous sommes retrouvés une soixantaine de personnes à la salle des fêtes de Combovin.

La séance a débuté par la prise des inscriptions pour la sortie à Vassieux et le repas pour fêter le cinquantième de la création des Pionniers du Vercors.

Nous avons inscrit une quarantaine de personnes.

Mais si une trentaine de Pionniers, de leurs épouses et des membres participants se sont retrouvés autour de la famille au grand complet de notre président Jean Blanchard, c'est que nous avons à lui remettre la croix d'officier de l'ordre national du Mérite (voir pages distinctions).

Le secrétaire.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS

Dons à la section.

20 F : Castagna Raymond.

30 F : Odeyer Lucien.

50 F : Vinay Fernand et Favet Fernand.

80 F : Faravallon Paul.

100 F : François Jeanine, Berthet Yvonne, Razaire Louis.

110 F : Valot André.

140 F : Raoux Ludovic.

150 F : Carra Léopold, Antonioli Georges.

1 000 F : Rousset Jeanine.

La section remercie sincèrement les donateurs.

PONT-EN-ROYANS

La section remercie Mme Huguette Maret, fille de Gaston Répélin, décédé, qui lui a fait un don de 50 F. Egalement M. Guilhaud de Saint-Marcellin, un don de 20 F.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 SEPTEMBRE 1994

Il est 14 heures quand le président Féreyre ouvre la séance du Conseil et, après avoir salué les présents, nous abordons l'ordre du jour.

1. Approbation du dernier Conseil.

Lecture est faite du dernier Conseil (28 juin) et comme il n'est fait aucune remarque, ce Conseil est adopté à l'unanimité.

2. Compte rendu des différentes cérémonies.

13 juin :

Nous commençons par la cérémonie du cinquantième anniversaire de Saint-Nizier-du-Moucherotte, et le Président déclare qu'elle fut très réussie et bien organisée ainsi que celle de la remise à la commune de la médaille de la Résistance. Tous les présents approuvent et personne n'a de critiques à faire.

La présence de hautes personnalités à ces cérémonies leur a donné un caractère très particulier et symbolique de la mémoire et chacun a pu le constater dans les discours écoutés avec émotion.

Ce fut Georges Féreyre, notre président, qui prit tout d'abord la parole ⁽¹⁾.

Ensuite M. Jean-Jacques de Bresson, président national des Médaillés de la Résistance, lui succéda, rappelant lui aussi les durs combats pour la Liberté, soulignant que cette médaille de la Résistance avait été décernée officiellement à la commune le 15 octobre 1945, avec citation, par le général de Gaulle, mais n'avait jamais fait l'objet d'une remise officielle et qu'il avait le plaisir de remettre, à Saint-Nizier-du-Moucherotte, cette « décoration prestigieuse » qui récompense des actions de courage et que par sa conduite elle l'avait bien méritée.

M. Garcin-Marrou, maire de Saint-Nizier, remerciait en ces termes ⁽¹⁾.

M. Alain Carignon, ministre de la Communication, président du Conseil général, maire de Grenoble, terminait cette cérémonie par une allocution émouvante ⁽¹⁾.

On évoque également la cérémonie de Valchevrière qui s'était déroulée le matin, avec l'association « l'Hirondelle », issue du 6^e B.C.A. et qui déposa une gerbe au monument. Nos drapeaux étaient présents ainsi que de nombreux Pionniers et Georges Féreyre, notre président, déposait également une gerbe avec M. Orcel, maire de Villard-de-Lans.

21 juillet :

Le cinquantième anniversaire s'est très bien déroulé, car c'était également la fête des Pionniers. De petits désagréments ont eu lieu à l'accès des tribunes et il faut toujours, dans ces moments de bousculade, déplorer le manque de savoir-vivre de certains individus.

Des tracts ont été distribués, ce qui n'était pas du meilleur goût, et nous en avons gardé photocopies dans les archives.

En ce qui concerne le repas sous le chapiteau, si les convives en ont été contents, il n'en est pas de même de certaines personnes qui, invitées et avec des places retenues, n'ont pas pu déjeuner faute de places.

Des gens sans scrupules qui n'avaient même pas réservé ni payé leurs repas, avaient enlevé les étiquettes et s'étaient installés aux tables réservées.

A la fin du repas, le président Féreyre, dans une brève allocution, remercia tout le monde.

M. Balladur, Premier Ministre, lui répondit en soulignant toute la joie qu'il avait d'être avec nous pour cette cérémonie et glorifier notre Association pour les réalisations qu'elle a faites depuis 1944.

Il remit la médaille de Matignon à notre Président en le remerciant de tout le travail accompli pour préparer une telle manifestation.

Le Président, à son tour, lui remit la médaille d'or du cinquantième anniversaire des combats du Vercors accompagnée du diplôme d'honneur et de reconnaissance.

Il remit également, aux ministres et personnes présentes, ayant apporté leur soutien pour la réalisation du Mémorial et à l'organisation de la cérémonie, une médaille d'or accompagnée du diplôme d'honneur et de reconnaissance.

Ont reçu cette médaille : MM. Philippe Mestre, ministre des Anciens Combattants, Michel Barnier, ministre de l'Environnement, Pascal Clément, ministre des Relations avec l'Assemblée nationale, Alain Carignon, ministre de la Communication, président du Conseil général, maire de Grenoble, François Lépine, directeur du Cabinet de François Léotard, ministre de la Défense, Charles Millon, président du Conseil régional, Bernard Coquet, préfet de la Drôme, et Jean Mouton, Président du Conseil général de la Drôme.

3. Modification des statuts.

Le Président propose que l'on fasse une modification des statuts afin de permettre aux enfants de Pionniers encore en activité, de faire partie du Conseil d'administration et d'être élus. L'idée doit se développer, chacun doit y réfléchir et le Président en reparlera au prochain Conseil.

4. Cinquantième anniversaire de l'Association.

La date de ce repas est fixée au 18 octobre prochain, à Vassieux. Les futurs participants, comme d'habitude, feront les réservations au Bureau national, Bernadette prendra les inscriptions.

C'est le restaurant Rey qui préparera le repas et compte tenu du nombre des inscrits, il se fera à la salle des fêtes.

La demande, pour l'obtention de la salle, sera faite à M. Roux, maire de Vassieux-en-Vercors.

La section de Grenoble déposera la gerbe à la Nécropole de Saint-Nizier, et toutes les sections se regrouperont à la grotte de la Luire, à 10 h 30.

Dépôt de gerbe également à Vassieux, au monument des morts civils, et cérémonie à la Nécropole à 11 h 30.

5. Questions diverses.

Le Président reparle du comité de défense et de soutien de la grotte de la Luire, propose à Daniel Huillier d'en prendre la présidence, qui accepte, et de se faire aider par Paul Jansen.

(1) Voir bulletin n° 88 d'octobre 1994.

Nous précisons que beaucoup d'associations patriotiques et de particuliers nous ont demandé de faire partie de ce comité.

Eloi Arribert nous rend compte de l'état des pins sur les tombes des Nécropoles, il propose de les couper complètement et de les remplacer, dans les vasques, par du gravier de couleur. Le C.A. lui donne son accord.

Le Président ayant reçu une invitation de la part d'Emile Sergent, président de l'Association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie de l'Isère, pour une cérémonie dans les hauts lieux de la Résistance, le 8 octobre prochain, nous fait part de son accord, il s'y rendra.

Quelques Pionniers seront présents également avec le drapeau national et le drapeau de la section de Grenoble.

Plus aucune question n'étant posée, il est 17 h 30, la séance terminée, le Président remercie tout le monde et souhaite bon retour à chacun.

La rédaction.

*
* *

Etaient présents : Féreyre Georges, Blanchard Jean, Cloître Honoré, Croibier-Muscat Anthelme, Daspres Lucien, Huillier Daniel, Lambert Gustave, Marmoud Paul, Chaumaz Joseph, Arnaud André, Rangheard Pierre, Pupin Raymond, Meffrey Victor, Seyve René, Trivéro Edouard, Bertrand René, Béguin André, Jansen Paul, Isnard Jean, Riband Alphonse, Brun Marcel, Guérin Roger, Pérazio Jean, Chapus Jean, Thumy Ernest, Fustimoni Paul, Arribert-Narce Eloi, Mayousse Georges.

S'étaient fait excuser : Bouchier Jean-Louis, Lhotelain Gilbert, Chabert Edmond, Ravix André, Dumas Gabriel, Bélot Pierre, Jullien François, Wolfrom Paul, Gaillard Camille, Dumas Fernand, Odeyer Elie, Guillot-Patrique André, Petit André.

**Le Mémorial au col de La Chau,
après quelques transformations,
a réouvert ses portes.
Une visite s'impose.**

Photo D.L., 22 août 1994.



En hommage à Albert Reynier.

CÉRÉMONIES

Cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble

Dans le cadre du cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble, une cinquantaine de personnes étaient présentes la veille, dimanche 21 août dernier, sur la place de Metz, pour rendre hommage à celui qui fut préfet de l'Isère de 1944 à 1949, année de sa disparition.

Étaient présents le docteur Cautres, conseiller municipal, représentant Alain Carignon, maire de Grenoble ; André Valat, président de l'A.N.A.C.M.G. ; Pierre Mathieu, président de la Compagnie Stéphane ; lieutenant-colonel Martin, représentant la 27^e D.I.M. ; le Maire de Froges ; M. Zaparucha, représentant le Préfet de l'Isère ; une délégation des Pionniers avec son drapeau et les familles d'Albert Reynier (commandant Vauban dans la Résistance).

C'est le général Alain Le Ray (qui fut chef des Forces Françaises de l'Intérieur), notre président d'honneur, qui rendit un hommage solennel à Albert Reynier, au cours d'une vibrante allocution dont nous donnons ici quelques extraits.

Albert Reynier, né en 1889, choisit la carrière enseignante et, à l'issue de la Première Guerre mondiale, grâce à son héroïsme, sera nommé capitaine.

En 1939, il reprend l'uniforme comme chef de bataillon du 4^e génie. Très vite, son tempérament de fonceur l'impose comme chef de l'Armée secrète de l'Isère. Devenu Vauban, il s'attachera à structurer l'appareil militaire départemental.

Plus tard, il rentre au Comité départemental de la libération nationale, où il joue un rôle à la fois « offensif et modérateur ».

Après la libération, il devient préfet, jusqu'à son décès en 1949.

Le lendemain 22 août, à 17 heures devant le Mémorial des Martyrs, une foule nombreuse se pressait pour la commémoration du cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble.

Les autorités civiles et militaires étaient toutes présentes accompagnées par les ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

C'est Daniel Huillier, président de Résistance Unie, qui fit une allocution.

A 18 heures, cérémonie terminée, chacun se dispersait.

Un témoignage dans le Vercors

Photo D.L.

Avec une soixantaine d'anciennes déportées, internées, résistantes qui l'accompagnaient, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, après avoir visité le Musée de la Résistance à Grenoble, s'est rendue dans les hauts lieux de la Résistance dans le Vercors.



Photo D.L.



Mme de Gaulle-Anthonioz, entourée de deux dames de l'association, dépose la gerbe, en hommage aux résistants morts déportés.

Déportée à Ravensbruck le 3 janvier 1944, après les prisons de Fresnes et de Compiègne, elle en sera libérée début mai 1945.

Elle participe à la constitution de l'Association des déportées et internées de la résistance en 1947.

Elle participe également, en 1958, avec le Père Wré-zinsky, à la création de l'Association caritative ATD Quart Monde, dont elle est la présidente nationale.

Son mandat au Conseil Economique et Social, dont elle était membre depuis 1988, vient de lui être renouvelé.

Commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, médaille de la Résistance, c'est un honneur pour les Pionniers de l'avoir reçue dans ces hauts lieux que sont Saint-Nizier-du-Moucherotte, Valchevrière, La Chapelle-en-Vercors et Vassieux, sans oublier la grotte de la Luire, dont elle gravit le chemin avec beaucoup d'émotion.

Reprenant ses paroles, alors qu'elle se trouvait à l'hôtel de ville de Grenoble et reçue par le maire Alain Carignon, elle déclara : « *Nous sommes ici en tant qu'association de résistantes, de femmes, de mères de famille, qui ont pris des engagements, qui ont mis en jeu plus que leur propre vie, celle de leurs enfants, parce qu'elles ont refusé l'asservissement de la France et le nazisme. Nous sommes une association apolitique. Cette année, comme tous les deux ans, nous nous rendons dans une région de France, nous avons choisi Grenoble et le Vercors.* »

Lui ayant fait part des difficultés que nous rencontrons au Site national historique de la grotte de la Luire, concernant la construction d'un établissement avec buvette et billetterie, elle nous déclara, en son nom, être à nos côtés pour ce combat de vouloir garder intact ce lieu sacré entre tous.

Nous la remercions de sa visite, nous remercions toutes ses compagnes de nous avoir permis de les connaître, de les apprécier, car elles ont une joie de vivre qui, malgré tout ce qu'elles ont souffert, mérite d'être rapportée.

Nous déplorons le décès survenu le 17 juillet 1994, de l'époux de Mme Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

La Rochette-sur-Crest

6 juin 1994

Dans le cadre des cérémonies officielles qui se déroulèrent dans le département de la Drôme, la date du 6 juin avait été retenue, à Crest, jour de l'insurrection de la ville en 1944, cérémonies qui avaient lieu à 18 heures.

Au cours de la journée, on devait se retrouver en d'autres points.

Nous avons demandé de participer, et à cette occasion, au monument de La Rochette, faire la cérémonie du souvenir.

Bien qu'un peu oubliés par ceux qui avaient à charge l'organisation, une foule importante : parents de disparus, anciens du camp Roger, nombreux résistants et aussi des Pionniers entouraient le général de Lassus-Saint-Geniès qui nous avait honoré de sa présence ainsi que M. le Maire de Vaunaveys-La Rochette, le commandant Roger Maissonny et notre Président national.

J.B.



Ces garçons venaient des cantons de Mens, Vif, Monestier et notamment de Gresse et de la Bâtie de Gresse, d'autres venus parfois d'horizons fort éloignés se trouvaient parmi eux...

Le lendemain, les quatre sections qui constituaient la compagnie du secteur IV de l'Armée secrète de l'Isère rejoignaient leurs territoires...

Monsieur le Maire, nous sommes reconnaissants aux Gressoises et Gressois d'avoir dressé cette Pierre du Souvenir au point initial de l'engagement qui nous unissait dans la ferveur d'une foi patriotique enfin concrétisée...

Au cinquantième anniversaire de ces épreuves et de ces combats, nous, anciens maquisards combattants des pas de l'Est du Vercors, considérons que nous devons savoir nous retirer dans la modestie et la simplicité, conscients d'avoir essayé d'enraciner le message du flambeau de la liberté...

Nous rejoindrons successivement nos camarades déjà enfouis dans la terre mère de la patrie.

Que vive la liberté.

Ci-dessous, quelques extraits de la vibrante réponse du premier magistrat de Gresse-en-Vercors, M. Freydier.

Mon Colonel, amis fidèles,

Merci de nous raconter, une dernière fois, selon votre volonté, ces heures de jeunesse qui ont tant compté pour la liberté de notre pays. Le 4 juillet 1944, « la loi du talion » fut appliquée à Gresse. Les Allemands furieux, accompagnés de sbires français de la Gestapo, se vengèrent sur la population civile... avant d'effectuer la liaison par les pas de la Ville, de la Posterle et Berrièves avec les barbares qui massacraient à Vassieux et à La Chapelle, maquisards et populations civiles, réunis dans le même sacrifice...

Heures terribles de votre jeunesse que jamais vous n'oublierez...

Votre histoire, vos histoires d'hommes et de femmes qui vous rassemblent aujourd'hui avec simplicité dans une grande fraternité devant ces témoins de pierres et de bois qui longtemps encore raconteront à ceux qui emprunteront les chemins des pas de ce pays de Gresse...

4 juillet 1944, 3 juillet 1994, 50 ans déjà et ce temps qui passe inexorablement...

Comme les cairns, petits tas de pierres de la Grande Montagne, guident depuis des siècles des pas des promeneurs et des bergers, les ifs que l'ont dit millénaires traceront dans le Vercors les chemins des souvenirs, des sacrifices, des héros et martyrs auxquels nous devons aujourd'hui notre liberté.

A Gresse, deux ifs témoigneront à jamais qu'en cette année 1944, la jeunesse de ce pays s'est levée pour libérer sa terre. Que personne n'oublie le sacrifice des femmes et des hommes dont nous lisons les noms au pas de la Ville, au pas de Berrièves, au monument des fusillés et des déportés...

Drapeaux présents aux cérémonies :

- U.M.A.C. de Monestier-de-Clermont : J. Loy ;
- Pionniers du Vercors Monestier : J. Clet ;
- Pionniers du Vercors Mens : R. Pupin ;
- Pionniers du Vercors Pont-en-Royans : E. Trivéro ;
- Pionniers du Vercors section de Grenoble : M. Brun.

V. Meffrey représentait également le Souvenir Français.

27^e R.C.S. : Prise d'armes



Le vendredi 16 septembre, une prise d'armes a eu lieu à Saint-Nizier-du-Moucherotte.

Le capitaine Marçais rendait le commandement de l'escadron, dont il était le pilote depuis trois ans, au capitaine Coulon.

Ce fut une belle cérémonie, malgré une pluie incessante, en présence de nombreux officiers supérieurs dont le colonel de Giuli, chef d'état-major, M. le Maire de Saint-Nizier, et également une délégation de Pionniers, Grenoble, Autrans, Villard-de-Lans, avec drapeau national et drapeaux des sections.

Les médaillés de la Résistance étaient présents également.

Des décorations furent remises et la fanfare du 6^e B.C.A. exécuta avec brio des airs militaires et la Marseillaise.

La cérémonie terminée, tous les présents étaient conviés à un vin d'honneur à la salle des fêtes de la mairie.

Parmi les discours en l'honneur du capitaine Marçais, nous retiendrons celui du colonel de Giuli, qui exhorta les jeunes soldats présents à un civisme permanent et qui donna comme exemple les Pionniers du Vercors pendant la Résistance, qui montrèrent que la France devait rester aux Français et qu'il ne fallait pas baisser la tête devant quiconque et se battre avec vaillance. C'est à Saint-Nizier, dit-il, et dans d'autres lieux, qu'ils firent preuve d'un courage exemplaire, faites comme eux, n'oubliez jamais, il faut une armée forte et des soldats dignes de ce nom.

Après les discours, des cadeaux furent échangés et chacun regagna son chez soi.

Souvenir

Le 22 avril dernier, des Pionniers qui se souviennent, drapeau de la section de Grenoble en tête, sont allés se recueillir et déposer une gerbe sur la tombe de notre regretté Georges Ravinet, qui a été président national de notre association pendant de longues années.

Le vice-président Croibier-Muscat représentait Georges Féreyre, et étaient présents, outre la section de Grenoble, des amis d'associations de résistance et d'anciens combattants.

Mme Ravinet, entourée de sa famille, était présente et c'est avec émotion qu'elle a remercié les Pionniers qui, par leur geste, prouvent que la mémoire est vivace et qu'ils n'oublient pas ceux qui ont œuvré pour la liberté.

La rédaction.

Compagnie "Ben" (6^e)

Le 27 juillet 1994, était inauguré le monument de la 6^e compagnie «Ben» à Gigors-et-Lauzeron, en présence des maires de Gigors-et-Lauzeron, de Plan-de-Baix, de Beaufort, des élus, des représentants de Compagnies amies et d'Anciens Combattants, de Pionniers du Vercors (section «Ben»), président Jean Isnard. Assistaient également à cette inauguration, le président national des Pionniers, Georges Féreyre, accompagné par son vice-président A. Croibier-Muscat et de Jean Blanchard, président de la section de Valence, Mme Brentrup, le lieutenant-colonel Jean Alcouffe, le lieutenant Gabriel Micoud, et M. Henri Eyraud représentant le président du Conseil général de la Drôme Jean Mouton.



A la mairie de Gigors



Au monument.

Après la messe, les participants se regroupèrent devant le monument, encadré par 27 drapeaux d'associations amies, et les petits-enfants de Mme Brentrup et ceux du lieutenant-colonel Alcouffe dévoilèrent la plaque du monument sur laquelle on pouvait lire :

A Gigors, le 27 juillet 1944, la 6^e compagnie Ben, soutenue par les éléments de la compagnie Chapoutat, résista, du matin à la tombée de la nuit, à l'assaut d'un ennemi supérieur en hommes et en matériels, lui infligeant des pertes sévères, freinant ainsi l'avance allemande contre le Vercors.

Ce fut une émouvante cérémonie au cours de

laquelle le président André Petit, président de la 6^e compagnie «Ben» retraça avec précision les durs combats de Gigors, infligeant des pertes sévères à l'ennemi.

Chacun de nous a pu lire avec émotion la description de ces combats dans le livre de Lucien Micoud « Nous étions 150 maquisards » et qui était lieutenant de la 1^{re} section de la compagnie «Ben». Des gerbes furent déposées et une minute de silence fut observée.

Le président Petit remercia chaleureusement M. le Maire de Gigors-et-Lauzeron, son Conseil municipal, d'avoir bien voulu autoriser ce modeste monument sur un terrain communal au pied de l'église où ils étaient présents le 27 juillet 1944.

Il remercia également tous les présents d'être venus ce 27 juillet 1994 se recueillir et se souvenir.

La rédaction.

Gresse-en-Vercors

3 juillet 1994

Cinquante années après, la municipalité de la commune martyre et de nombreux Gressois entouraient veuves, Pionniers du Vercors, Combattants Volontaires des Pas de l'Est et leurs épouses, certains venus non seulement de Rhône-Alpes mais encore de Bourgogne, du Sud-Ouest ou de la région nantaise.

Suite à l'office religieux célébré par le Père Apollinaire, curé de Monestier-de-Clermont, on se rendait face au monument érigé à la mémoire des Gressois fusillés et morts en déportation. En présence de M. Bernard Freydier, maire, Auguste Maurice et Charles Barbier-Martin faisaient l'appel aux morts tandis que Martial Jacob et Roger Martin-Dhermont déposaient les gerbes avant le recueillement.

C'est à la Pierre du Souvenir que le colonel Jean Beschet, très ému, prenait la parole :

Nous sommes réunis pour honorer les morts de Gresse-en-Vercors victimes de l'oppression qui sévit ici même en 1944. Nous qui avons vécu cette période douloureuse, c'est avec respect, attachement et fidélité que nous nous regroupons... Nos rangs se sont éclaircis mais la volonté est demeurée jusqu'à ce jour.

Nous venons de rendre un hommage recueilli et fervent à ces femmes, ces hommes qui ont sacrifié leur vie pour le pays, pour cette commune de Gresse qui était leur nid, leur lieu de vie...

Certains d'entre nous, jeunes Combattants Volontaires de la Résistance figurent sur cette stèle où nous avons salué la mémoire de tous car tous sont unis dans le souvenir commun...

Pour nous jeunes hommes, poussés par un élan qui nous portait, la démarche était claire mais difficile. L'abandon de la famille, des biens, du havre quotidien relevaient d'une décision personnelle dont la force animait chaque volontaire...

Après bien des aléas, nous avons pu enfin aller chercher nos armes venues du ciel à Vassieux. Le regroupement eut lieu ici même au départ du sentier du pas de la Ville, en pleine nuit nous allions rejoindre « Pré Grandu »...

Commémoration

Dans le cadre du cinquantenaire de la Libération, les membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie de la section Isère, accompagnés de leur président national Guy de Clarens, ont rendu hommage à tous les martyrs en visitant trois des hauts lieux de la résistance en Vercors.



Ce samedi 8 octobre dernier, le commandant Emile Sergent conduisait les participants tout d'abord à la Nécropole de Saint-Nizier-du-Moucherotte, et après le dépôt de gerbes et la minute de silence, chacun allait se recueillir sur les tombes des martyrs, pour la plupart des jeunes hommes tombés dans la fleur de l'âge après un combat inégal mais ayant accepté le sacrifice de leur vie.

Les gerbes furent déposées, pour les Pionniers, par notre vice-président Daniel Huillier, par Guy de Clarens, président national pour les membres de la Légion d'honneur, et par M. Garcin-Marrou, maire de Saint-Nizier.

Ce fut ensuite la grotte de la Luire, où des gerbes également furent déposées par notre président national Georges Féreyre, le commandant Sergent de la Légion d'honneur, et le Conseil général.

A Vassieux, chacun se regroupait pour se recueillir devant le monument des morts civils où trois gerbes furent déposées.

Après un excellent repas, servi au restaurant Rey, les participants se retrouvaient à la Nécropole nationale des Pionniers où repo-

sent les innocentes victimes de la barbarie aux côtés de valeureux soldats et maquisards.

Là, également, des gerbes furent déposées, et la minute de silence religieusement respectée.

Outre celles déjà citées, on notait la présence de nombreuses personnalités de la Drôme, de l'Isère et d'autres départements, parmi lesquelles MM. Roux, maire de Vassieux-en-Vercors, Garcin-Marrou, maire de Saint-Nizier-du-Moucherotte, Pierre Gascon, premier adjoint au maire de Grenoble, le général Calonne, autour du commandant Emile Sergent, président de la section D.P.L.V. Isère, administrateur national, on notait également la présence du commandant Callet, d'Edouard Cohen-Solal, administrateurs nationaux, du colonel Noël et Hubert Crépet, André Bérardet, trésorier national, et le colonel Clogenson, président de la section D.P.L.V. Drôme.

Ce fut une journée dédiée au souvenir.

La rédaction.

Damery : Souvenir

Le 19 octobre, comme chaque année, la commémoration d'un douloureux accident qui s'est produit à Damery il y a juste 24 ans, s'est faite dans un silencieux recueillement devant la stèle où sont inscrits les 8 noms des aviateurs tombés en cet endroit.

Le vice-président A. Croibier-Muscat représentait Georges Féreyre, notre président national, et assistaient également à cette cérémonie : M. le Maire de Damery, accompagné des membres de son conseil municipal, le colonel Pierre Servagnat, président de l'amicale des F.F.I. d'Epernay, et une délégation de l'escadron Vercors (E.T.L. 01/062) composée du capitaine Garcia, de l'adjudant-chef Ficko, des sergents-chefs Brunias, Legouallec, Mandelli, Genieys, du sergent Defosse, était présente.

L'appel des morts se fit par le colonel Servagnat, 4 gerbes furent déposées et 17 drapeaux d'Associations d'Anciens Combattants s'inclinèrent pour la minute de silence.

Après la cérémonie, M. le Maire invita tout le monde pour un apéritif offert par la municipalité.

La rédaction.



Damery, le 19 octobre 1994.

Après le dépôt des gerbes par le colonel Servagnat, F.F.I. d'Epernay, le capitaine Garcia, Escadron Vercors, l'adjudant-chef Ficko, Escadron Vercors, A. Croibier-Muscat, Pionniers du Vercors.

Pontoise

Le dimanche 4 septembre dernier, s'est rendue à Pontoise une délégation de Pionniers, conduite par notre vice-président Daniel Huillier qui représentait Georges Féreyre, le président national, pour assister à l'inauguration d'une plaque, apposée au 35, rue de Rouen, où vécut, de 1933 à 1973, le docteur Eugène Samuel « le capitaine Jacques », un des grands de la Résistance.

Devant sa famille réunie, outre les personnalités et la municipalité de Pontoise, assistait également une délégation de la section de Paris et c'est son président, Ariel Allatini, qui prit la parole pour évoquer la carrière de ce grand résistant.



Extrait du discours :

Je ne m'étendrai pas sur sa carrière de médecin, mais sur sa carrière de résistant.

Après la campagne 39-40, pendant laquelle, mobilisé au service de santé où sa brillante conduite au feu lui valut la croix de guerre, il rejoignit Villard-de-Lans où son épouse était déjà installée depuis deux ans comme pharmacien, « Pharmacie Ravalec ». Il entra sur place en relation avec le Dr Martin, maire de Grenoble révoqué par le gouvernement de Vichy, Eugène Chavant, Aimé Pupin, Jean Veyrat et les frères Huillier entre autres.

Ils ont vraiment été les Pionniers, ceux qui ont constitué, mis sur pied le centre de résistance prenant par la suite une très grande importance.

Ils se réunissaient à la pharmacie Ravalec et celle-ci fut exposée aux poursuites de l'ennemi.

Ainsi le « capitaine Jacques » créa avec le concours de son frère Simon, d'André Valot, de Bourdeaux, le premier camp de la région et ce fut « Ambel ».

De mai à fin août 44, il fit partie pendant trois mois d'un groupe de maquis commandé par le capitaine « Fayard » et opérant au S.O. du Vercors, participa aux durs combats jusqu'à la libération de la région, et rejoignit après le débarquement de Provence.

A la libération de Lyon, le général de Gaulle en personne, pour ses magnifiques services, lui remit la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Démobilisé en 45, il reprendra sa profession de médecin à Pontoise, jusqu'en 73. C'est en 84, qu'il sera promu au grade d'officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur et c'est le colonel Bouchier, alors président national de notre association, qui lui remettra cette décoration.

Pour conclure, on peut affirmer que le docteur Samuel était une personne au comportement exemplaire, tant dans sa vie professionnelle que dans la résistance.

La rédaction.

Avec le C 5

En cette année du cinquantenaire, nous avons choisi Vassieux pour notre rassemblement annuel.

C'est le samedi 10 septembre qu'avec nos épouses, nous avons rendez-vous à la Nécropole pour une visite du Mémorial au col de La Chau.



A midi, au Perce-Neige, le chef Rey nous avait préparé un délicieux repas.

Les conversations allaient bon train, que de souvenirs à se remémorer. Il y avait des absents, en particulier notre compagnon Pierrot Barrier qui nous avait quittés au mois d'août. En sa mémoire et en mémoire de tous les Pionniers disparus, nous avons observé une minute de silence.

Il fallut se séparer, certains étaient venus d'assez loin. Un arrêt à la Salle du Souvenir et rendez-vous fut pris pour 1995.

J. B.

VISITEZ LES MUSÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

A ROMANS

2, rue Sainte-Marie

A GRENOBLE

Rue Jean-Jacques-Rousseau

A LYON

144, rue Berthelot

Cinquantième anniversaire de la création de notre Association

Pour fêter dignement ce cinquantenaire, une journée a été consacrée à cet événement.

C'est le mardi 18 octobre que nous nous retrouvons environ 250 (Pionniers, leurs épouses et membres participants).

La section de Grenoble avait en charge le dépôt d'une gerbe à la Nécropole de Saint-Nizier-du-Moucherotte.

A 10 h 30, nous nous sommes tous retrouvés à la stèle de la Luire. L'horaire ne nous a pas permis de monter jusqu'à la grotte, ainsi que nos vieilles jambes. Dépôt de gerbe par le Président national avec France Pinhas et Marcel Coulet.

A 11 h 30, recueillement au monument des victimes civiles de Vassieux-en-Vercors. Dépôt de gerbe par le Président national, M. André Chavant, fils de notre président-fondateur et Jean Blanchard.

A 12 heures, à la Nécropole, c'est avec Mme Gisèle Telmon, présidente du Parc régional du Vercors, que notre Président déposa la gerbe.

C'est à la salle des fêtes de Vassieux que nous fut servi un excellent repas préparé avec soin par le restaurant Rey. Des diplômes furent remis par Georges Féreyre.

Cette belle journée où nous nous retrouvons fraternellement réunis prit fin avec notre Chant des Pionniers.

Certains se dirigèrent vers le col de La Chau pour une visite du Mémorial.

La rédaction.



A. A la Nécropole pendant la minute de silence.
B. Dépôt de gerbe à la stèle de la grotte de la Luire.
C. Au monument des victimes civiles à Vassieux.

6^e B.C.A. - Vercors 1944

par le général Costa de Beauregard

Suite de la première phase parue dans le n° 86.

Deuxième phase : « On se cramponne parce qu'on y croit encore. »

Les divergences entre le message de Jacques Soustelle, rapporté d'Alger par Chavant le 6 juin, et le télégramme signé du général Koenig et prohibant les grands rassemblements, reçu de Londres le 9 juin, étaient, à l'époque, totalement incompréhensibles pour nous. Nous comptions donc sur l'accord d'Alger et de Londres pour la réalisation du projet « Montagnards ».

Aussi, le 20 juin au soir, quand les renseignements de la périphérie nous firent présager une très prochaine attaque, le dispositif en vue de la défense, allégée, des plaines d'Autrans et de Méaudre par les 1^{re} et 3^e compagnies du 6^e B.C.A. et celle, plus étoffée, d'une zone sud réduite, fut-il réalisé.

Les limites nord et est de cette nouvelle zone sud étaient :

- au nord, les gorges de la Bourne dont le pont de la Goule Noire avait été détruit par nous ;
- à l'est, la crête Valchevrière, pas de la Sambue, pas de l'Ane, collet de la Coinchette.

La défense de cette ligne était d'autant plus difficile que sa « muraille » est tournée vers l'ouest et non vers l'est comme sur la crête principale.

Les 2^e et 4^e compagnies du 6^e B.C.A., sous le commandement du capitaine J. Prévost ont ainsi pour mission d'interdire à l'ennemi les débouchés ouest et sud de la cuvette de Corrençon.

Dans l'hypothèse d'une attaque, trois solutions avaient été envisagées :

- une percée en force, estimée impossible, car nos éléments étaient trop dispersés ;
- une sortie par petits groupes, qui aurait entraîné des pertes importantes ;
- finalement, il fut décidé de se battre partout, puis de s'éparpiller vers l'intérieur en évitant les lieux habités. C'est cette solution, dans l'espoir toujours vivant des parachutages alliés, qui fut retenue.

Mais le 21 juillet, la surprise vint plus de l'ennemi ; l'invasion à partir de Saint-Nizier et l'attaque du « pas » de la lisière est correspondaient bien à nos hypothèses, par contre le posé, à 9 h 30, de planeurs sur la plaine de Vassieux nous surprit totalement, et absorba l'effort de toutes nos « réserves », laissant les deux compagnies du capitaine Prévost à leurs seuls moyens, ce qui conduisit la 2^e compagnie, pour ne prendre que cet exemple, à « faire Sidi-Brahim » à Valchevrière.

Alors, qu'est-ce que « faire Sidi-Brahim » ?

Dans la tradition des chasseurs, c'est l'équivalent de Caméron pour la légion étrangère ou Bazeilles pour l'infanterie de marine, c'est-à-dire le sacrifice de toute une formation – un bataillon comme le 8^e B.C.P. à Sidi-Brahim en 1844, ou le 10^e B.C.P. à Blarégny en 1940, ou une compagnie comme la 2^e du 6^e B.C.A. à Valchevrière le 23 juillet 1944.

Le terrain, boisé, s'y prêtait mal à la défensive, mais bien à l'infiltration. Le lieutenant Chabal a bien fait abattre des arbres, pour dégager du champ de tir et créer des obstacles sur la petite route de Villard-de-Lans à Saint-Julien, mais le 23 juillet les Allemands débordent l'avant-poste de Bois Barbu, tenu par la section du lieutenant Passy. Une contre-attaque les repousse, tandis que le chasseur Mulheim, un Als-

acien, tente une « action psychologique » en criant en allemand : « *Camarades, rendez-vous ! Nous sommes les plus forts. Les alliés ont débarqué en Provence. Une révolution a éclaté en Allemagne. Vous avez perdu la guerre !* »

Après une seconde d'hésitation, les tirs allemands reprennent. Le lieutenant Passy est tué, le chasseur Mulheim, blessé, est évacué sur la grotte de la Luire. Finalement, ayant épuisé toutes possibilités de résistance, le lieutenant Chabal télégraphie : « *Complètement encerclés, nous apprêtons à faire Sidi-Brahim. Vive la France !* » tandis qu'un jeune de 17 ans, mortellement atteint, crie à son voisin : « *Tu diras à maman que je suis mort pour la France* »⁽¹⁾.

La résistance de Valchevrière et de bien d'autres points d'appui contribua à permettre le repli dans la forêt de Lente d'une partie des forces qui, de leur côté, s'étaient battues contre les éléments aéroportés allemands.

Ainsi, les « Maquisards » montrèrent-ils leurs qualités : courage, discipline, dévouement jusqu'au sacrifice final.

..

Troisième phase : « On est toujours là et nous allons le montrer. »

Cette volonté est commune avec « l'esprit de Sidi-Brahim », mais la différence est que l'on recherche, par la brièveté de l'action et la mobilité des acteurs, à éviter la destruction en prenant de court la réaction de l'ennemi. C'est ce qu'exprime très clairement la formulation britannique : « *Hit and run* », en français : « *Frappez et tirez-vous* ». Pour réussir, cette tactique exige :

- la volonté d'agir ;
- la liberté totale dans le choix des actions ;
- l'entraînement et la forme physique ;
- la connaissance, nuit et jour, du pays.

L'inventaire des moyens aptes à ce type d'action montra que seules deux sections, la 1^{re} et la 3^e de la 1^{re} compagnie, constituées par les anciens camps du maquis y étaient actuellement aptes. La 2^e section, très éprouvée par les durs combats qu'elle avait menés de la carrière de Converso au col de la Croix Perrin, chercha malheureusement à « s'exfiltrer » et perdit cinq noyés dans la tentative de franchissement de l'Isère. Quant à la 4^e, de formation plus récente, elle n'avait pas l'entraînement ni la connaissance du terrain voulus.

Enfin, il ne faut pas oublier les risques que l'on fait prendre à la population, car les « Maquisards », s'ils sont adroits, parviendront toujours à s'esquiver, tandis que la population, elle, est liée à son environnement.

C'est ce que nous confirma, hélas, le premier accrochage, le 9 août. Il ne s'agissait pas, à vrai dire, d'une embuscade, mais d'un « combat de rencontre » au terme d'une reconnaissance dont l'objet était la recherche, aux abords de Lans, d'un terrain propice à des embuscades futures sur la route de Villard-de-Lans à Saint-Nizier.

Parvenue à la lisière des bois dominant la route entre Lans et la ferme de Bouilly, la 1^{re} section voit, venant de Villard-de-Lans, une colonne allemande

(1) Vial - La bataille du Vercors -, page 280.

comprenant un troupeau de vaches, des fantassins à pied, puis des attelages et des animaux de bât, enfin une autre section à pied. Le temps de poster les hommes, de désigner les objectifs, d'indiquer les hausses – 400 et 600 mètres –, les trois F.M. déclenchèrent un feu d'enfer, puis, après environ une minute, le repli fut ordonné. Le spectacle des bovins, des mulets et des carrioles fuyant en désordre dans les prairies au-delà de la route était des plus plaisants. Mais les Allemands ne le voyaient pas ainsi, et ils incendièrent la ferme de Bouilly.

C'est pourquoi les autres actions furent montées dans des lieux inhabités, sur la route de Saint-Nizier d'une part (1^{re} section), et les gorges de la Bourne d'autre part (3^e section). Toutes causèrent aux Allemands des pertes parfois sérieuses : 18 tués à la Croix Lichoux le 18 août, le jour même où la 3^e section attaqua les Allemands détruisant la passerelle de la Goule Noire qu'ils avaient établie après la destruction du pont par la compagnie Brissac, avec un seul blessé dans nos rangs.

Les circonstances qui nous causèrent cette seule victime méritent d'être racontées : un groupe de la 1^{re} section venait de déclencher une embuscade contre un véhicule allemand, sur la route Lans-Saint-Nizier, quand la présence d'une femme à bord fut constatée. Le tir fut aussitôt arrêté, mais la riposte allemande fit un blessé dans nos rangs.

Incapable de faire la marche de quelque quatre heu-

res pour regagner la région de Sornin où stationnait la section, il fut camouflé dans les bois. Dans l'après-midi, trois de ses camarades déguisés en paysans, qui s'étaient fait prêter une charrette de foin par un fermier de la région de Méaudre, allèrent le rechercher et le ramenèrent chez ce fermier qui l'hébergea clandestinement jusqu'au 22 août, date de notre sortie du plateau. Il nous semble que c'est un bel exemple de la complicité de la population.

CONCLUSION

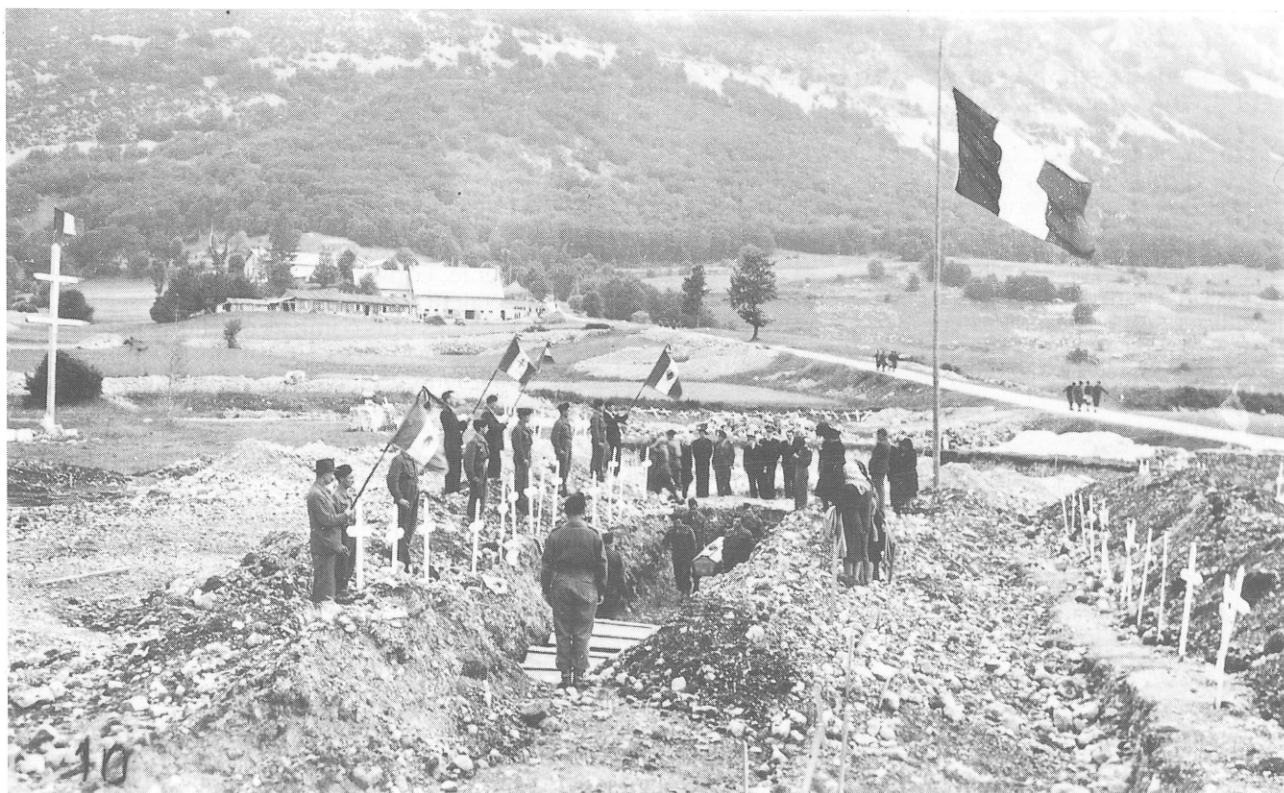
Alors ? Combat classique et « Sidi-Brahim », ou « Guérilla » et « Insaisissabilité » ?

C'est la mission et le but qu'elle assigne qui commandent le choix.

Si la mission est de rendre la vie impossible à l'ennemi, mais sans imposer de tenir ferme une position, la guérilla est sans doute la meilleure solution. C'est ce que firent en Chartreuse le capitaine « Stéphane » et, en zone nord du Vercors, la 1^{re} compagnie du 6^e B.C.A. Mais si la mission est d'assurer le contrôle d'une zone et d'y interdire la pénétration de l'ennemi pendant les deux ou trois jours nécessaires à la réception des moyens d'une action ultérieure, la guérilla n'est pas un mode d'action approprié, car le « Guérilléro », une fois son coup porté, se volatilise, tandis que l'ennemi, s'étant ressaisi, peut reprendre son action.

Général Costa de Beauregard.

PHOTO D'ARCHIVES



Inhumation au cimetière de Vassieux en 1948.

L'histoire des maquis

Les représentants des grands mouvements de résistance se sont réunis au Sénat pour évoquer leur rôle dans la libération de la France

Placé sous la présidence effective de René Monory, président du Sénat et organisé par Jacques Golliet, sénateur de Haute-Savoie, s'est déroulé au Palais du Luxembourg un colloque sur le thème « le rôle des maquis dans la libération de la France ».

Parmi les nombreuses personnalités présentes, se trouvaient entre autres, des anciens maquisards venus de toute la France pour témoigner, des officiers, dont les amiraux Philippe de Gaulle, Philippe Morel, et des historiens.

M. Monory ouvrit le colloque en rappelant que « 50 ans après, il est important de se souvenir que des milliers de Français ont mis leur vie en jeu pour que revive la France ».

Le général Le Ray présenta la tragédie du Vercors.

Le sénateur Golliet devait conclure en affirmant que ce colloque avait eu le grand mérite de rassembler, pour la première fois en France, tous les grands maquis et de constater que malgré les différences géographiques et culturelles, ils avaient tous eu des destins parallèles.

« Le peuple de France n'a pas été unanime, mais à travers les maquis, une prise de conscience a eu lieu. Les maquis ont obligé Vichy à jeter le masque. »

Enfin, un tel colloque a permis d'apporter une réponse aux révisionnistes qui cherchent par tous les moyens à réécrire l'histoire.

Georges Féreyre, notre président national, assistait à ce colloque.



Notre Président national en conversation avec l'amiral Philippe de Gaulle.

Promotions

Journal officiel du 4 décembre 1994.

Anthelme Croibier-Muscat, vice-président national des Indépendants, promu officier de l'ordre national du Mérite.

Antony Bouvier, permanent à la Salle du Souvenir, promu chevalier de l'ordre national du Mérite.

distinctions

Le 11 juillet dernier, au restaurant du 45° Parallèle, à Pont-de-l'Isère, entouré de sa famille, de ses nombreux amis, notre Président national s'est vu remettre par le colonel Willy Chave, commandeur de la Légion d'honneur, au nom du Président de la République, la médaille de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Assistaient à cette très amicale manifestation, outre M. Bernard Coquet, préfet de la Drôme, M. Jean Mouton, président du Conseil général, M. Bellour, directeur du Cabinet du Préfet, le général Bertrand, délégué militaire de la Drôme, Mme Gisèle Telmon, présidente du Parc, MM. Gérard Gaud, sénateur, Patrick Labaune, député, vice-président du Conseil général, Georges Durand, député, Mme Mariton représentant son époux député et conseiller régional, MM. Henri Durand, vice-président du Conseil général, maire de Bourg-de-Péage, Jean-Claude Laurent, vice-président du Conseil général, Mme Fabre, directrice de cabinet de Jean Mouton, M. Pierre Vallier du Dauphiné Libéré, des Pionniers et des amis de la Résistance.



C'est devant cet important parterre que le colonel Chave retraça le chemin parcouru par Georges Féreyre, et n'oublia pas de parler du temps du lycée où ils allèrent tous les deux.

Le Président reçut de nombreux cadeaux de la part d'amis présents et des Pionniers qui ne l'avaient pas oublié.

Il remercia les invités d'être venus le soutenir et le féliciter et, à cette occasion, remettait la médaille du cinquantenaire des combats du Vercors et un diplôme d'honneur et de reconnaissance à ceux apportant de l'aide à notre Association.

Le champagne, bien garni, apprécié par tous, car il faisait très chaud, clôturait cette magnifique cérémonie.

La rédaction.

Résistant de la première heure, Pierre Rangheard, président de la section de Lyon, a été officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, pour son action exemplaire dans le maquis du Vercors.

C'est le 8 juillet dernier qu'il recevait cette distinction des mains du colonel Alizon qui, retraçant son passé militaire et civil, insistait sur le fait qu'il entra très tôt dans la Résistance.

Militaire de carrière, il poursuivra son action combattante et à la libération, il sera nommé commandant de la 14^e compagnie auto du 14^e escadron de Lyon.

Titulaire de la Légion d'honneur en tant que chevalier, médaillé de la Résistance, croix de guerre avec citation, croix de C.V.R., croix de combattant 39-45, c'est après un parcours sans faute qu'il s'investira dans le milieu associatif de la vie civile.

Le président national Georges Féreyre, présent à cette cérémonie, qui se déroulait au restaurant Argenson à Lyon sut dire en quelques mots les mérites de Pierre Rangheard au sein de notre Conseil d'administration et associa Mme Rangheard à l'honneur de cette promotion.

A son tour, Gabriel Dumas, secrétaire de la section, félicita le Président de cette distinction bien méritée, après 32 années passées dans le grade de chevalier, et il insista sur le fait qu'il est l'âme vivante de la section par ses nombreuses représentations aux multiples cérémonies officielles sur le plan lyonnais.



Assistaient à cette réunion amicale, outre les personnes déjà citées, MM. Mayer, président de la Maison du Combattant, Dufour, président des Médaillés de France, Fusier, secrétaire et trésorier des C.V.R., Tavola, portedrapeau des C.V.R., Fontan, président des Retraités militaires et un nombre important des Pionniers de Lyon accompagnés de leurs épouses.

Le président Rangheard, trop ému pour prendre la parole, c'est son épouse qui remercia toutes les personnes présentes et pour les cadeaux offerts à son mari.

Un buffet copieux et bien arrosé, préparé par l'équipe de Mme Argenson, termina cette agréable soirée.

La rédaction.



Jean Isnard, président de la section « Ben » des Pionniers, entouré de sa famille, de ses amis, avait demandé à notre vice-président national Croibier-Muscat (Riquet), d'être son parrain pour lui remettre sa décoration de chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Le Vice-Président a su dire sa joie d'être le parrain de son ami Jean et en quelques phrases, relata le parcours de celui-ci pendant la guerre.

Engagé très jeune, il est décoré de la croix de guerre 39-45 à 17 ans.

Il obtient la croix de guerre des T.O.E., croix de combattant volontaire et médaille militaire, cette dernière étant pour un soldat une des plus belles récompenses.

Une fois encore, nous félicitons le récipiendaire qui, avec une gentillesse sans égale, sait résoudre les problèmes de ses camarades auprès d'associations patriotiques et, les responsabilités dont il a la charge, il les assume avec beaucoup de sérieux.

A son épouse, toujours souriante, le Vice-Président remettait des fleurs en la remerciant de son chaleureux accueil.

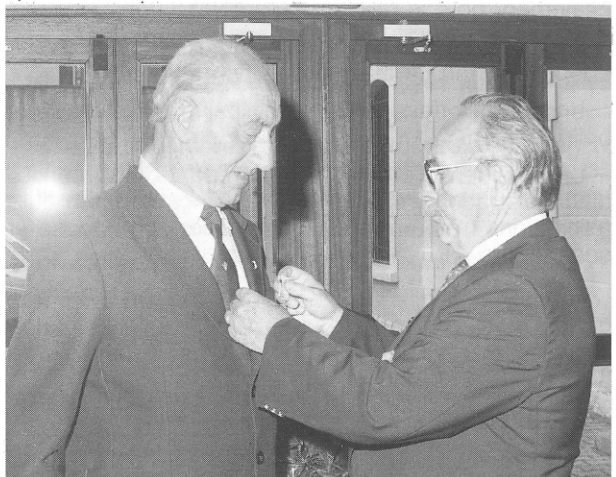
La rédaction.

Eloi Arribert-Narce, notre porte-drapeau national, était à l'honneur le mardi 19 juillet dernier.

C'est à la mairie de Villard-de-Lans, à la salle des mariages, que lui fut remise la croix de chevalier dans l'ordre national du Mérite, des mains de Daniel Huillier, vice-président des Pionniers du Vercors, en présence de Georges Féreyre, président national, et entouré de sa famille, d'une foule d'amis, des Pionniers de la section de Villard-de-Lans et d'ailleurs.

Daniel Huillier, dans son allocution, soulignait son passé de résistant et André Ravix, en tant qu'ancien chef de corps des sapeurs-pompiers, parla de son dévouement à être toujours le premier sur les lieux d'un sinistre ou d'un accident.

M. Albert Orcel, maire de Villard, terminait les allocutions en citant l'homme de la terre, le passionné de montagne au service de la nature pour le bien-être de tout le monde.



Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement Eloi pour cette distinction amplement méritée, mais il faut tout de même rappeler son courage quand il participa, après la libération, à l'exhumation des corps de ses camarades tués sur le plateau, afin de leur donner une sépulture digne de leur sacrifice. Merci Eloi.

La rédaction.

DONS ET SOUTIEN

20 F : Bonnet Léon, Charvériat Jean, Clot Joseph, Espit Alcée, Fonlupt Lucien, Gachet René, Gaborit Raymond, Guérin Roger, Jacob Martial, Martin-Dhermont Emile, Meffrey Victor, Merterat Raymond, Monin Roger, Morandi Germaine, Salomon Alice, Sayetta Alfred, Tissier Henri, Pellerin Marcel, Cheyroux Henri, Welsch Eric, Dourdou Francis, Blanchard André, Péret Raymond.

30 F : Buisson Maurice, Reboulet René, Badois Henri, Clappe Gaston, Sabatier Yvette.

50 F : Veyret Emile, Laulagnet Louis, Steil Marie-Madeleine, Daspres Lucien, Garget Jeanne, Combat-Marchand Jules, Ragache Georges, Penon Gabrielle, Gélas Germaine, Cheyroux Henri, Pouchot René, Lorenzi René, Orler François, Bois Gabriel, Grassi Antoine, Savio Madeleine, Cavalié Edouard, Roissard Robert.

60 F : Bernard Charles.

70 F : Baffert Maurice.

100 F : Rey-Gagneux René, Gayvallet Maurice, Chevalier Félix, Mayousse Noélie, Wicker Maurice, Adage Jean, Friedman Albert, Bagarre Suzanne, Dumas Roger,

Van Loo Louis, Blanchard Jean, Crémieux Rosine, Lebeau-Wissocq Louis, Di Folco César, Bordignon Antoine, Thomas-Hendrick.

130 F : Gathelier Pierre, Lebecq Elisabeth, Enjalbert Georgette, Rival Henri, Vivier Georges, A.D.I.F. (Ligue de l'Isère).

150 F : Fratello Josette, Fantin Guy, Antoine Bordignon.

180 F : Bailly René.

190 F : Testard Gabriel.

200 F : Lacroix Simone, Barboza Michel, Huillier Victor, général Costa de Beauregard.

250 F : Sylvestre Suzanne, Mme Gaia (Souvenir Français).

300 F : Andro Maurice, Massy Philippe.

400 F : Surle René, Lebeau-Wissocq Louis.

500 F : Beschet Jean et section d'Autrans.

900 F : Podselver Michel.

1 000 F : Fleury Fernande, Périchon Solange.

(Liste arrêtée au 20 décembre 1994).

distinctions

Le 29 octobre dernier, à l'occasion d'une cérémonie très sympathique, organisée par la municipalité de Méaudre, notre ami Léon Vincent-Martin fut décoré de la croix de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, pour sa conduite pendant la campagne de Norvège et pour ses activités dans la résistance.

C'est le général Gaillard, enfant du pays, qui lui remit cette décoration en présence de sa famille.

Assistaient à cette cérémonie : M. Pierre Buisson, maire de Méaudre, le sénateur Jean Faure, le député Didier Migaud, une importante délégation de Pionniers et, représentant Georges Féreyre, le président national, A. Croibier-Muscat et D. Huillier, nos vice-présidents nationaux.

Tous ses amis et la population de Méaudre étaient là également pour le féliciter.

Il reçut, comme il se doit, de beaux cadeaux et son épouse Marthe de magnifiques fleurs.

Un buffet, offert par la municipalité, clôturait cette belle réunion.

Le président Féreyre, son bureau et son conseil d'administration présentent à Léon Vincent-Martin leurs félicitations très amicales sans oublier son épouse et ses enfants.

La rédaction.





Salle des fêtes de Combovin, le samedi 8 octobre 1994. Remise de la médaille d'officier de l'ordre national du Mérite à Jean Blanchard (section de Valence).

C'est son ami d'enfance Germain Fraisse (officier de la Légion d'honneur) et président de la F.N.D.I.R.P. de Valence qui lui a épinglé cette distinction sur le revers de sa veste. Germain a retracé la vie de résistant de notre ami Jeannot qui a répondu « absent » aux chantiers de jeunesse de Vichy pour aller passer l'hiver 43-44 dans les camps du Vercors, assister aux parachutages sur le massif, voir arriver les hordes de nazis sur le plateau, le massacre de Vassieux, et enfin la libération de Valence, et sa participation à la victoire finale avec le 6^e B.C.A.

Le président national Féreyre nous retraça la vie de Jeannot depuis l'école du Bourg jusqu'à leur rencontre dans le maquis du Vercors.

M. le Maire de Combovin assistait à cette cérémonie très amicale. Le nouveau médaillé remercia tous les participants mais j'ai relevé cette phrase qu'il faut retenir : « Cette médaille que je reçois, je la dédie à tous mes compagnons résistants. »

Puis après les félicitations, ce fut la grande fête de famille, les enfants et les petits-enfants du président nous apportèrent des gâteries de toutes sortes bien arrosées de claret ou autres jus de fruits, et pendant plus d'une heure ce fut un ballet incessant de mini-serveurs ou serveuses qui nous obligèrent à faire « ripaille ».

Mais même les bonnes choses ont une fin, et après de nombreuses embrassades, nous nous sommes séparés... Mais quelle journée !... On s'en souviendra.

Yves Chauvin.

joies

● M. et Mme Félix Lucatelli, M. et Mme Robert Dubois-Pagnon nous ont fait part du mariage de leurs enfants Corine et Olivier, dont la cérémonie s'est déroulée le 9 juillet dernier.

Avec un peu de retard, nous adressons nos vives félicitations aux jeunes mariés et à leur famille.

*
* *

● Notre vice-président national Paul Marmoud et Madame ont marié leurs petites-filles :

- le 25 juin 1994, Doriane épousait à Bourg-lès-Valence un gendarme du peloton de l'autoroute ;
- le 17 septembre 1994, Karine épousait à Valence un spahi.

La rédaction présente ses félicitations à nos amis et ses meilleurs vœux de bonheur à leurs petits-enfants.

peines

Section de Montpellier.

Le président René Seyve nous fait part de décès du fils de Suzanne Jullien adhérente de la section.
Nos plus vives condoléances.

Section de Paris.

● Jean Mourgues, Pionnier de la section de Paris, a perdu son épouse Odette.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Alès.

Les Pionniers lui présente leurs plus vives condoléances.

● L'ensemble des Pionniers présente à Mme Jeanette Surle, à ses enfants et à sa famille toutes leurs condoléances pour la disparition de son mari René, qui était comme chacun le sait un Pionnier fidèle à notre association.

● Un Pionnier de Corse, Ernest Quercio, nous apprend qu'il vient de perdre sa petite-fille Cécile dans un accident de la route.

A ce grand-père, à ses enfants, à toute cette famille très éprouvée, nous adressons nos plus sincères condoléances.

● En mai dernier, nous apprenions le décès de Mme Denise Valot, épouse de notre ami André Valot, à Genève.

Ses funérailles ont eu lieu le 19 mai et nous voudrions renouveler, de la part de tous les Pionniers, nos sincères condoléances à toute cette famille bien éprouvée.

*

* *

● Un Pionnier vient de disparaître. Pierre Barrier s'est éteint à l'âge de 74 ans à Montalieu, au début du mois d'août dernier.

Ancien du C 5, il faisait partie de la section d'Autrans-Méaudre. Ses compagnons étaient venus même de loin pour l'accompagner à sa dernière demeure. Le drapeau de la section était là ainsi que le président André Arnaud.

Jean Blanchard a dit quelques mots.

A Marinette, son épouse, ainsi qu'à ses enfants, nous renouvelons, avec notre amitié, nos bien sincères condoléances.

*

* *

● Le mardi 4 octobre dernier, s'est éteinte Simone Bénielli, résistante grenobloise. Membre du mouvement « Combat », elle participa activement au service de renseignements de ce mouvement, en collaboration avec « Mado » (André Sure) et à son service social.

Après l'arrestation de son mari, le 1^{er} février 1944, elle devint un agent de liaison des réseaux F 2 et Electre-Bouleau.

Simone Bénielli était officier du Mérite national, croix de combattant volontaire de la Résistance et titulaire du Mérite national de la République italienne.

Elle a été inhumée au cimetière de Montparnasse, à Paris, dans la plus stricte intimité.

A toute sa famille, les Pionniers du Vercors adressent leurs sincères condoléances.

La rédaction.

Section de Valence.

● Le 9 mai, avaient lieu à Montéleger les funérailles de Léopold Julien. Il avait participé avec la 1^{re} compagnie du régiment de la Drôme aux combats de La Rochette-sur-Crest et à la libération de Valence.

● Le 16 août, au crématorium de Valence, était incinérée la dépouille de Jean Debard.

En 1941, il est nommé instituteur à Saint-Julien-en-Vercors, en 1944 il rentre dans la résistance, arrêté par les Allemands ainsi que son épouse, l'école est incendiée et tous deux déportés. Libérés par les troupes américaines, de retour à Valence, Jean Debard est nommé professeur de français au lycée technique Jules Algoud.

● Jean Mourgues de la section de Paris a perdu son épouse. Proches des Valentinois, Jean avait été commissaire de police à Valence. Ils étaient souvent avec nous dans diverses cérémonies. Mme Mourgues était d'une extrême gentillesse.

*

* *

● Le 22 août, avaient lieu à Bésayes les funérailles d'Albert Martel.

● Le 28 décembre, en l'église cathédrale de Valence, étaient célébrées les funérailles d'Henri Badois. De nombreux Pionniers entouraient le drapeau de la section.

Un chamois a été déposé sur leurs cercueils.

A ces familles éprouvées, nous renouvelons nos condoléances.

J. B.

Section de La Chapelle-en-Vercors.

C'est une grande perte qu'a subi la section de La Chapelle, en la personne de notre camarade Marcel Brun, décédé en mars dernier.

Il faudrait des pages pour décrire les mérites de celui qui, adjoint au maire de Saint-Agnan-en-Vercors, cumulait un grand nombre de responsabilités dans les domaines les plus divers.

Sa brusque disparition, à l'âge de 69 ans, nous fait mieux constater encore la place qu'il tenait dans ce Vercors qu'il aimait tant.

L'église de Saint-Agnan était trop petite pour contenir les 500 personnes présentes et qui accompagnèrent notre ami au cimetière.

Plus de trente gerbes et bouquets, émanant de nombreuses associations, qu'il avait servies au cours de son existence, témoignaient de la reconnaissance de ceux qui l'avaient apprécié.

Il fut combattant volontaire de la résistance dès le mois de février 1943, jusqu'à sa démobilisation fin septembre 1944.

Très actif au sein de la section, ayant participé ces dernières années à la permanence de la Nécropole de Vassieux, avec son épouse Georgette, il nous a quittés en nous laissant peine et regrets.

Le Maire de Saint-Agnan a su, avec beaucoup de chaleur humaine, rendre un vibrant hommage à cet homme simple, discret, généreux et fidèle dans ses amitiés.

A Georgette, son épouse, à ses enfants et petits-enfants, les Pionniers présentent leurs condoléances émues et les assurent qu'ils ne l'oublieront pas.

Paul Jansen, président de la section.

● Nous venons d'apprendre le décès survenu le 22 décembre, à la suite d'une cruelle maladie, du beau-frère de Paul Jansen. Il était âgé de 63 ans.

La rédaction adresse à la famille ses condoléances attristées.



Gaston Buchholtzer

Le 21 octobre dernier, une importante délégation de Pionniers du Vercors, les membres de la Légion d'honneur, décorés au péril de leur vie, accompagnaient à sa dernière demeure un grand soldat, un valeureux Pionnier qui venait de les quitter.

Membre de l'Association des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors de 1974 à 1992, il en a été le trésorier national de 1974 à 1979 et membre du conseil d'administration jusqu'en 1992.

Devant sa famille et les autorités présentes, c'est le commandant Emile Sergent, président régional des membres de la Légion d'honneur, D.P.L.V., qui retraça la carrière de Gaston Buchholtzer.

Extrait du discours :

Les membres de la Légion d'honneur, décorés au péril de leur vie, et les Pionniers du Vercors rendent un dernier hommage à un grand et courageux soldat qui vient de les quitter.

Le chef de bataillon Gaston Buchholtzer, Légion d'honneur, médaille militaire, officier du Mérite national, trois citations (armée, corps d'armée, division), a participé aux campagnes de Norvège, Vercors, Indochine, Algérie.

Rejoint le maquis du Vercors début juin 44, prend part à de nombreuses opérations du plateau. S'y fait remarquer par son courage et son sang-froid. A été blessé, évacué sur l'hôpital de la grotte de la Luire, soit quelques jours avant le massacre par les Allemands des blessés, où sept infirmières furent déportées, deux médecins et un prêtre fusillés.

Participe à la libération de Lyon avec le 6^e B.C.A., il continue à combattre, et en 1951, rejoint l'Extrême-Orient (Tonkin).

Homme d'une extrême courtoisie, d'une conscience professionnelle exemplaire, a continué de servir avec efficacité, après sa retraite, dans les associations patriotiques.

C'est une belle figure de soldat de résistant authentique et de légionnaire décoré au péril de sa vie qui disparaît.

Au nom de toutes les associations patriotiques auxquelles tu as tant donné, tu resteras dans notre souvenir un légionnaire et un résistant exemplaire, nous sommes tous heureux d'avoir été tes amis.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à ton épouse, à tes enfants et à toute ta famille.

Mon cher Gaston, tous tes camarades légionnaires, les Pionniers du Vercors te disent leur plus fraternel adieu.

La rédaction.

Section de Grenoble.

Le Président national, son bureau et l'ensemble des Pionniers adressent à notre ami « Coco Hoffman », à toute sa famille, leurs plus sincères condoléances, à la suite du décès de son frère André disparu le 19 octobre dernier, à la suite d'une cruelle maladie.

Nous l'assurons tous de notre fraternelle amitié.

La rédaction.



Gaston Cathala

C'est un grand résistant, Gaston Cathala (dit Grange), qui vient de nous quitter, à l'issue d'une douloureuse maladie, à l'âge de 76 ans.

Officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45 avec citation du régiment. croix de guerre T.O.E., 2 citations C.A., 2 citations armée, croix de la

valeur militaire, 1 citation C.A., 1 citation armée, croix de combattant volontaire 39-45, médaille coloniale, il avait été chef du C 6.

Inhumé dans la plus stricte intimité, il a demandé que ses cendres soient dispersées sur le plateau du Vercors.

La rédaction renouvelle ses sincères condoléances à sa famille.

Section de Villard-de-Lans.

● Nous apprenons la brusque disparition de notre camarade et Ami Léon Répélin, de Villard-de-Lans, à l'âge de 73 ans.

C'était un Pionnier fidèle à notre association et un grand résistant.

Le Président national, les membres de son bureau et l'ensemble des Pionniers présentent à Mme Répélin, son épouse, à sa famille éplorée, leurs très sincères condoléances.

● L'église de Villard était trop petite pour contenir la foule nombreuse qui était venue accompagner à sa dernière demeure Mme Victor Huillier, mère de notre vice-président Daniel. Agée de 93 ans, elle s'est éteinte entourée de sa famille.

Veuve de Victor Huillier, elle a œuvré à ses côtés pendant la résistance, en prenant une part active à ses occupations.

Le président Féreyre, son bureau et l'ensemble des Pionniers présentent à sa famille leurs plus sincères condoléances.

Section d'Autrans-Méaudre.

Le 12 septembre dernier, nous avons accompagné à sa dernière demeure notre ami Hyacinthe Astégiano (Nino) qui nous a quittés après une courte maladie.

C'était un ancien du C 3.

Nous partageons avec Paule, son épouse, et ses enfants, leur immense peine et les assurons de notre fidèle et sincère amitié.

Le Président national, ainsi que son bureau, l'ensemble des Pionniers présentent à Mme Paul Astégiano et à ses enfants, leurs très sincères condoléances.

La rédaction.

Section de Mens.

Le 26 septembre 1994, à 11 heures, les Pionniers assistaient à la sépulture de leur camarade Roger Molard, décédé le 23 septembre dans sa 71^e année.

Sérieusement blessé lors des combats du pas de l'Aiguille, et encore invalide il était repris par l'ennemi.

Emmené à Grenoble, il était incarcéré dans une cellule de la caserne de Bonne en attente d'un jugement.

Après plusieurs jours de détention et de dures souffrances, il réussissait son évasion, échappant ainsi à l'inévitable peloton d'exécution.

A son épouse et à toute sa famille, l'association des Pionniers du Vercors adresse ses sincères condoléances.

Paul Blanc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
ARNAUD André	Les Anémones, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Jean-Louis	Les Hauts de Bouilly 1, ☎ 76 95 66 83, 38250 Villard-de-Lans.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	5, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	26, rue Claude-Genin, 38100 Grenoble.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaues, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard,
38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,
38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-
Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud,
69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Igny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-
et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-
de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,
34000 Montpellier.
Délégué : JULLIEN François, Les Rocailles, chemin St-Martin,
34300 Agde.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,
75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-
Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans,
☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans,
☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Ravisère, rue de Dunkerque,
26300 Bourg-de-Péage.
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,
26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,
☎ 75 72 56 45.
Délégués : FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-
Jean-en-Royans.
RITON Maurice, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin,
☎ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Sou-
bredioux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-
Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-
de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,
38250 Villard-de-Lans.
GUILLLOT-PATRIQUE André, Les Bains,
38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,
38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,
38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch,
38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1994

Président national : Georges FÉREYRE	Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)	Trésorier adjoint : Lucien DASPRES
Paul MARMOUD (Drôme)	Comptabilité
Daniel HUILLIER (Isère)	et informatique : Bernadette CAVAZ
Ariel ALLATINI (Paris)	Directeur
Secrétaire national : Gustave LAMBERT	de la publication : Jean BLANCHARD
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER	

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence



Inauguré
le 1^{er} juillet 1994

Musée de la Résistance et de la Déportation

14, rue Hébert
38000 GRENOBLE



Un musée d'histoire à partir des réalités grenobloise et iséroise des années 1940 dans une muséographie résolument contemporaine qui sollicite l'émotion comme la réflexion, pour restituer dans leur chronologie les causes et les conséquences d'une guerre, pour comprendre comment et de quels choix individuels naquit la Résistance, pour mesurer l'ampleur des souffrances et des sacrifices, pour savoir, à l'issue du processus, quelle place centrale occupent les valeurs de la République,

"pour prier comme il nous plaît si nous sommes religieux, pour écrire ce qu'il nous plaît si nous sommes poètes"
(Antoine de Saint-Exupéry).



**Musée de la Résistance
et de la Déportation
de Grenoble**

14 rue Hébert
38000 Grenoble
Téléphone : 76 42 38 53
Télécopie : 76 87 50 23

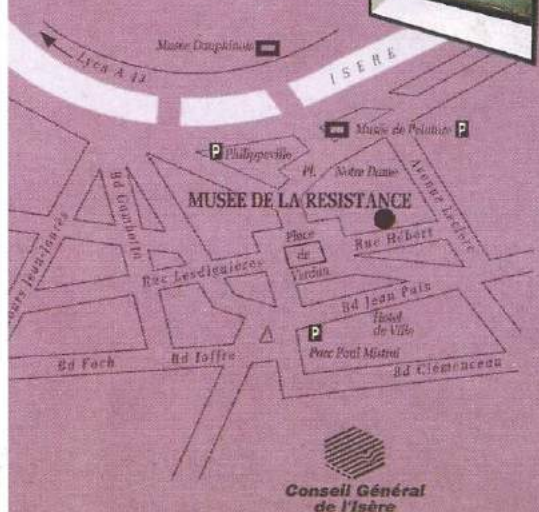
Conservation
Musée Dauphinois -
Conservation du
Patrimoine de l'Isère
30 rue Maurice Gignoux
38031 Grenoble Cedex
Téléphone : 76 85 19 01

Ouverture
Tous les jours sauf mardi,
9 h à 12 h et 14 h à 16 h.
Fermetures :
le 25 déc., le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai.

Conditions d'entrée
Plein tarif : 15 F
Tarif réduit : 10 F
Visites commentées
pour les groupes,
sur rendez-vous.

Service éducatif
Sur rendez-vous.
Permanence :
mardi de 14 h à 16 h 30
et vendredi de 14 h à 16 h.

Centre de documentation
Sur rendez-vous.
Accès
Tramway ligne A,
arrêt place de Verdun.
Parking place de Verdun,
rue Hébert.



Conseil Général
de l'Isère